Paris-presse

5e Année. - N° 1.170 MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1948 7 FRANCS Saint-Maurice.

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE
AUX
GALERIES LAFAYETTE
Présentation de la collection
AU SALON DE THÉ,
tous les jours (lundi excepté) de 16 h. 30 à 17 h. 30
du MARDI 21 SEPTEMBRE au SAMEDI 2 OCTOBRE

7e ÉDITION

Après le cartel intersyndical, le bureau de la C.G.T. décide:

GRÈVE GÉNÉRALE DE 2 HEURES

vendredi

de 16 à 18 heures

SERVICES PUBLICS :

Journée de revendications le 5 octobre

TANDIS qu'une à une les branches de l'activité nationale sont atteintes par les grèves qui frappaient hier le gaz et l'électricité et qui atteignaient ce matin les autobus et les chemins de fer parisiens, les états-majors syndicaux délibèrent pour arrêter les dispositions propres à faire reconnaître le bien-fondé des revendications ouvrières.

C'est ainsi que ce matin, à l'issue d'une assemblée exceptionnelle, la commission administrative, les secrétaires de fédérations nationales de syndicats et les membres du bureau de la C. G. T., estimant que le vote du Parlement sur les problèmes financiers et les récents décrets antiouvriers du gouvernement constituent une nouvelle aggravation de la politique réactionnaire suivie par les gouvernements successifs, ont décidé de confirmer les dispositions arrêtées hier par le cartel intersyndical et d'appeler les ouvriers, les employés, les ingénieurs, les fonctionnaires, les marins, les travailleurs des services publics à cesser le travail, le vendredi 24 septembre, de 16 heures à 18 heures.

Ce mouvement revêtira le caractère d'une protestation contre les projets du gouvernement.

Les mots d'ordre seront :

1. Le paiement immédiat d'une indemnité hiérarchisée de 3.000 fr. pour le mois de septembre ;
2. La révision des salaires sur la base du minimum vital à 13.500 fr. et des coefficients hiérarchiques ;
3. La révision automatique des salaires et leur augmentation au coût de la vie, par l'échelle mobile ;
4. La baisse des prix, par la réduction des profits capitalistes ;
5. La révision immédiate des zones de salaires, etc., etc.

La C.G.T. va inviter tous ses syndicats à prendre l'initiative d'organiser, durant l'arrêt du travail, soit des rassemblements dans les entreprises, soit des manifestations ou des rassemblements par localités.

4 heures de grève à Saint-Lazare et aux Invalides

L'entretien du métro a débrayé à 4 heures

GAZ ET ÉLECTRICITÉ REPRISE

L'agitation dans les services publics

De son côté, la Commission exécutive de la Fédération des services publics et de santé (C.G.T.) a fixé au mardi 5 octobre la date de la journée revendicative qu'elle avait précédemment décidée.

Chaque syndicat est laissé libre d'envisager la forme la plus efficace à utiliser pour donner le maximum d'ampleur à cette manifestation : meetings, arrêts de travail pouvant atteindre jusqu'à 24 heures, etc.

Dans les fédérations

Le conseil national de la Fédération du gaz et de l'électricité (C.F.T.C.) se réunit aujourd'hui pour prendre des décisions.

De leur côté, les fédérations de cheminots Force Ouvrière, C.G.T. et C.F.T.C. tiennent cet après-midi une réunion commune pour régler les détails d'application de la grève de vendredi prochain, chez les travailleurs du rail.

Signalons enfin qu'hier soir, Force Ouvrière avait réuni, à son siège, avenue du Maine, les représentants de ses fédérations adhérentes pour un objet identique.

SUITE PAGE 3

LES "TROIS" AU QUAI D'ORSAY

cherchent une solution à l'affaire de Berlin

THÈSE MARSHALL :

Conseil de sécurité

RÉPONSE PROBABLE DE MOSCOU :

Evacuation de l'Allemagne

Par Lionel DURAND

UNE deuxième réunion des trois ministres des Affaires étrangères des puissances occidentales aura lieu vers 18 heures au Quai d'Orsay. Les généraux Clay, Koenig et Robertson seront présents.

Dès demain, les représentants alliés qui ont négocié au Kremlin a usujet du blocus de Berlin se joindront à eux. MM. Bedell Smith, Frank Roberts et Chataigneau sont en effet attendus ici demain matin, après un bref séjour à Berlin.

Il s'agit donc d'une série de réunions de toute première importance

SUITE PAGE 3

Dès que les cercueils eurent été déposés sur l'aire d'Orly, ils furent pieusement fleuris par les officiels et les amis des deux disparus.

M. Vincent Auriol a ouvert la 3ème session ordinaire de l'Assemblée des Nations Unies

Et pendant trois mois Paris sera la capitale du monde

CET après-midi à 15 heures, M. Vincent Auriol, président de la République française, a ouvert, au Palais de Chaillot, l'assemblée générale des Nations Unies. C'est la troisième session ordinaire depuis la fondation de cet organisme, une session extraordinaire ayant eu lieu au début de cette année.

La session du Palais de Chaillot qui durera probablement trois mois, sinon davantage, sera très importante. C'est en effet ici que se précisera et se développera sans doute le conflit qui, de plus en plus, oppose l'Ouest à l'Est, et dont le problème le plus ardu est celui de Berlin.

Parallèlement aux travaux de l'Assemblée se dérouleront ceux, plus importants parce que plus concrets, du conseil de sécurité, lequel aura pour tâche d'étudier de nombreuses questions épineuses comme le problème palestinien et, vraisemblablement, celui de Berlin et de proposer à l'Assemblée des solutions qui peuvent être grosses de conséquences.

C'est devant les représentant des 58 nations qui composent l'O.N.U., que M. Vincent Auriol a prononcé, au Palais de Chaillot, son discours de bienvenue, longuement applaudi.

Dès 14 heures, le Palais de Chaillot était envahi.

C'était une ruche bourdonnante, où allaient et venaient délégués,

SUITE PAGE 3

Le Président de la République aux Nations :

« Il vous appartient que la paix ne soit pas l'éternel rocher de Sisyphe »

Voici les passages essentiels du discours d'accueil de M. Vincent Auriol :

La France souhaite la bienvenue aux Nations Unies.

Elle est heureuse et fière de recevoir à Paris leur troisième Assemblée.

C'est la Cité, d'où s'envola à travers le monde la devise « Liberté-Egalité-Fraternité » qui vous accueille.

C'est le peuple qui, dans les plus sombres jours, garda intacte et invincible l'espérance, qui vous salue aujourd'hui avec joie et avec confiance.

Nous nous reconnaissons en vous, comme sous l'oppression nous avons reconnu dans la Charte de l'Atlantique et la Déclaration des Nations Unies l'aube de notre délivrance.

Puis le président évoque les droits fondamentaux de l'homme, la dignité de la personne humaine et l'égalité des droits des nations grandes et petites. Il énumère les raisons qui commandent aujourd'hui impérieux de préserver les générations futures du fléau de la guerre « et de la terreur que ce fléau inspire ». La coopération in-

SUITE PAGE 3

Tous les chefs de l'O.N.U. accueillent à Orly les corps de Bernadotte et du colonel Serot

par Léo GERVILLE-REACHE

LA dépouille du comte Bernadotte, celle du colonel Serot — les deux infortunées victimes tombées pour la paix, sous les coups de fanatiques qui appellent la guerre — sont arrivées ce matin à Orly à bord des deux avions blancs marqués de la croix rouge et du signe de l'organisation d'un monde nouveau que l'on voudrait meilleur.

Les Nations Unies, dans leurs chefs de délégations les plus illustres : la France dans son gouvernement, dans ses soldats, dans l'infinie tristesse de ses cœurs ont rendu à ces médiateurs de la paix l'hommage pieux d'une grande douleur où se fortifie pourtant une grande espérance.

Interprétant la pensée d'un cher disparu, la comtesse Folke Bernadotte n'a point permis que la dépouille mortelle de celui qu'elle pleure, amenée par l'avion à Genève, gagnât de là directement Stockholm.

Pourrait-on séparer d'ailleurs, dans ce dernier et funèbre voyage, ceux qui héroïquement avaient trouvé la mort ensemble. Mais surtout son instinct de femme avait conscience de répondre à la pensée aujourd'hui mettre du disparu quand la comtesse Bernadotte supplia qu'avant de retrouver le tombeau familial que lui garde la terre natale de Suède, l'arrière-petit-fils de Bernadotte, maréchal de l'Empire, ait la joie dernière de recevoir l'ultime embrassement de la terre française.

Et c'est ainsi que ce matin, à Orly, dans un ciel fait de lumière tendre, trois avions inscrivaient, au rythme de leurs moteurs, la marche funèbre et triomphale des héros.

Sur le champ immense où les aires tracent leurs chemins gris, la garde républicaine, les détachements de la marine et de l'air avaient pris posi-

SUITE PAGE 3

Communiqué spécial

La section AMEUBLEMENT de l'EXPOSITION D'AUTOMNE (Porte de Versailles) a décidé de vous faire bénéficier à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 27 septembre de

PRIX EXCEPTIONNELS

sur un grand choix de meubles, tapis, fauteuils, glaces et tableaux.

VENEZ TOUS A LA PORTE DE VERSAILLES !

LA BAISSE DES PRIX au Conseil de cabinet

ON REPARLE D'UNE PRIME DE VIE CHÈRE

La S.F.I.O. accepterait les élections cantonales en mai 1949

LES ministres faisaient plutôt grise mine à l'issue du Conseil de cabinet qui s'est tenu à l'Hôtel Matignon entre 11 heures et 13 h. 15. Rien d'étonnant à cela, étant donné les nouvelles difficultés politiques créées par l'habile manœuvre communiste hier à l'Assemblée.

— Le Conseil a procédé à un examen général du problème des salaires et des prix, a déclaré M. Mitterand, porte-parole du Conseil. Il a entendu notamment des exposés de MM. Coudé du Foresto, Pflimlin et Queuille. La discussion reprendra demain matin à l'Elysée, en Conseil des ministres.

On croit savoir que le Gouvernement envisagerait une augmentation de la prime de vie chère.

Rien que M. Mitterand se soit borné à préciser que le gouvernement se préoccupait d'obtenir une baisse des prix, notamment sur la viande, on peut penser que les ministres cherchent de quelle manière ils pourraient accorder satisfaction aux socialistes qui réclament, dit-on, une augmentation générale des salaires. Dans l'esprit de la S.F.I.O., cette augmentation permettrait au parti de M. Léon Blum de regagner, sur le plan électoral, le terrain que lui a fait perdre hier la prise de position communiste en faveur du maintien des élections cantonales en octobre.

De l'avis général, il y a peu de chances en effet d'obtenir une majorité contre la consultation du mois prochain.

La S.F.I.O. perdrait ainsi la contrepartie qu'elle avait exigée en votant des projets financiers impopulaires. C'est donc dans le domaine prix-salaires que M. Queuille cherche à obtenir une nouvelle compensation pour la S.F.I.O.

Interrogé sur la position du cabinet en ce qui concerne la question des élections cantonales, M. Mitterand a déclaré que le gouvernement n'était pas engagé de façon directe dans cette affaire et qu'il laissait

SUITE PAGE 3

NOUVELLE POUSSEE SUR L'OR

L'effervescence a repris sur le marché libre de l'or, où le napoléon a bondi à 5.600 à l'ouverture contre 5.275 la veille. On clôture sans grand changement à 5.575. La pièce suisse a valu 5.400 contre 5.100, le souverain 6.975 contre 6.475 et la pièce de 20 dollars 26.100, après 26.300, contre 24.500.

Il revient !!

M. PIERRE DE GAULLE VA RENTRER A PARIS

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, actuellement aux Etats-Unis, sera de retour à Paris le 1er ou le 2 octobre.

DES AVOIRS FRANÇAIS BLOQUES AUX U.S.A. SONT LIBERES

WASHINGTON 21 septembre (A. F.P.). — On confirme, dans les milieux politiques américains, qu'il y a quinze jours environ, le Département du Trésor a communiqué au gouvernement français une liste partielle des avoir français bloqués aux Etats-Unis à la date du 1er juin 1948.

Dans les milieux français, on indique d'autre part qu'au cours des dernières semaines nombreux ont été les avoirs libérés après que déclaration régulière eut été faite.

Gaston BÉNAC nous câble de New-York

CERDAN

peut, dans quelques heures être champion du monde des poids moyens

Un match revanche, signé hier soir aura lieu en cas de victoire du Français

Le match Zale-Cerdan est prévu pour 21 h. 30, heure américaine. La radio française (chaine nationale) commencera donc la radiodiffusion du match à 2 h. 30, heure française.

NEW-YORK (par câble via Western-Union).

DANS quelques heures, Tony Zale et Marcel Cerdan vont monter sur le ring du Roosevelt Stadium, à Jersey City, pour se livrer un combat impitoyable dont le titre mondial est l'enjeu. Pour Zale, c'est une bataille très dure qu'il envisage, mais une bataille comme les autres, comme celle, d'une violence extrême, qu'il livra par trois fois à Graziano avec des succès divers. Par contre, pour Cerdan, c'est le combat de sa vie qu'il livrera.

La presse de New-York, après avoir douté quelque peu de Cerdan, après avoir boudé le match ensuite, semble, depuis hier, envisager avec plus d'attention les chances du boxeur marocain.

Le « New York World Telegram » écrit notamment :

« Cerdan sera pour Zale l'adversaire le plus dangereux qu'il ait rencontré, car Marcel est un boxeur complet. Cerdan possède d'excellentes jambes qui lui permettront de manœuvrer aisément. Enfin, le Marocain vient de disputer deux fois quinze rounds devant Delannoy, tandis que Zale n'a pas atteint cette distance depuis sept ans. Le Français, qui court depuis dix ans après le titre, combattra avec une opportunité stimulée par une ambition féroce.

« Zale mettra tout en œuvre — son terrible punch surtout — pour conclure rapidement ; tout dépend donc des qualités de défense du Français. Mais si le combat dure, Cerdan prendra l'avantage. »

TÉMOIN DE TOUTES LES MANIFESTATIONS MONDIALES DU SPORT

Gaston BÉNAC

Directeur des services sportifs de Paris-presse

sera cette nuit à New-York AU BORD DU RING pour nous câbler ROUND PAR ROUND le plus grand match de boxe de l'après-guerre

MARCEL CERDAN TONY ZALE

Edith PIAF et **Sonia HENIE**

qui portait 50 millions de bijoux ont applaudi les débuts des **Compagnons de la Chanson**

NEW-YORK, 21 septembre.

MAIS certainement, j'assisterai au combat demain soir à Jersey-City, me dit Edith Piaf qui, à notre table, assiste au Directoire, en plein New-York nocturne, 58e Rue, et nous parlait de théâtre et boxe en même temps.

» J'ai deux nouvelles chansons que je lancerai mercredi au « Versailles ». Mais avant, j'espère bien assister demain à la grande victoire de Marcel. La Longman, qui a dîné ce soir avec Cerdan, m'a dit que celui-ci ne cessait de répéter : « J'ai envie de me battre ; jamais je n'ai eu autant envie de me battre ». C'est de bon augure. »

Edith Piaf applaudissait à tour de bras les Compagnons de la Chanson qui connurent, pour leurs débuts, un véritable triomphe. A une table voisine, Sonia Henie, devenue l'une des femmes les plus riches d'Amérique, faisait sensation avec un collier de diamants, l'énorme solitaire de plus de 20 carats, des bracelets incrustés de diamants, le tout valant plus de 20 millions.

Sonia Henie que je n'avais pas revue depuis les Jeux Olympiques de 1936 et au Palais des Sports, m'annonça qu'elle viendrait en février à Paris avec l'une de ses troupes de patineuses.

— Je ne puis oublier, me dit-elle, que c'est Paris qui m'a lancée.

Comme toute une cataracte de dollars au cours d'une grande première, sous le signe de l'esprit parisien. — G.B.

Le timbre à 10 francs

C'est à partir d'aujourd'hui qu'entrent en vigueur les nouveaux tarifs d'affranchissement.

Il en coûtera 10 francs pour expédier une lettre ordinaire et téléphoner sur Paris.

GRACE A L'INTENSIFICATION DE SA PRODUCTION

MORS

DÉLIVRE SES

ASPIRATEURS

immédiatement

SES

CIREUSES

MACHINES A LAVER

dans un délai très court

23, RUE PETIT-CLICHY (Seine) PER. 54-70

16, RUE LAFAYETTE PARIS . PRO. 91-60

Ambre

RESUME. — Enfant trouvée, Ambre a été élevée par des paysans. A 16 ans, elle refuse le parti que lui offre son père adoptif. Celui-ci, furieux, l'a renvoyée dans sa chambre. Du bruit sur la route a attiré la jeune fille à sa fenêtre...

Penchée à sa lucarne, Ambre aperçut, dans les derniers rayons du jour une dizaine de gentilshommes suivis d'au moins autant de laquais qui semblaient indécis sur leur route. Elle remarqua les costumes de velours rouge, noir ou perle, les longs cheveux ondulés, les chapeaux de feutre clair. Les hautes bottes de cuir fauve, couvertes de poussière, les montures luisantes de sueur et au mors blanc d'écume disaient assez que la compagnie venait de faire une longue traite. Un des cavaliers était blessé au bras et portait un pansement maculé de sang. Deux autres avaient mis pied à terre et s'étaient avancés jusqu'à la porte dont le père Matt, attiré par le bruit, avait ouvert le vantail supérieur.

— Dites-moi, bonhomme, demanda l'un des cavaliers, n'y a-t-il pas une auberge dans ce village ?

— Que si, répondit Matt. Continuez votre route jusqu'au milieu du bourg, vous verrez le rameau...

Sans hésiter, Ambre avait pris son parti. Elle referma doucement sa fenêtre pendant que la compagnie de cavaliers se dirigeait vers le centre du village; puis, courant à son coffre, elle en sortit sa meilleure robe, celle avec laquelle elle allait le dimanche au prêche. Elle ajusta une collerette, rassembla ses cheveux dorés sous un coquet bonnet blanc. Après un dernier coup d'œil à sa toilette dans le morceau de miroir, elle souffla doucement sa chandelle. Puis, en étouffant le bruit de ses pas, elle descendit l'escalier, passa par l'étable et sortit en courant de la ferme pour prendre à son tour le chemin de l'auberge. Dans la cuisine, elle trouva la cabaretière que l'arrivée de ces insolites et nobles clients avait complètement affolée.

— Je viens vous aider, madame, fit Ambre, aimable et souriante en s'emparant d'un plateau qu'elle couvrit de pots d'étain.

Dans l'auberge, les voyageurs menaient grand bruit. Les chevaux s'ébrouaient dans la cour devant l'abreuvoir. Les maîtres riaient très haut en vidant des bouteilles dans la grande salle. Ambre avait couru au cellier emplir ses pots d'étain d'ale, cette bière forte qu'affectionnaient déjà tous les Anglais, gentilshommes ou portefaix. Le cœur battant elle allait pousser du genou la porte donnant sur la grande salle lorsqu'elle se ravisa. Elle allait jouer la plus importante partie de sa vie, il lui fallait avoir en main tous les atouts. Aussi posa-t-elle un instant son plateau sur un tabouret. Puis se servant du rond bien astiqué d'une casserole de cuivre comme miroir, elle enleva son bonnet et fit bouffer les ondes de sa chevelure. Alors, avec un balancement effronté des hanches, elle pénétra hardiment dans la grande salle...

Le blessé avait été étendu sur un banc. A une table, cinq gentilshommes étaient penchés sur une carte. Du premier coup le regard d'Ambre était allé à l'un d'eux. Debout, le pied négligemment posé sur un escabeau, il était grand, solide et mince en même temps et tout rasé, ses longs cheveux très bruns faisaient ressortir ses yeux clairs et hardis. Dans son pourpoint noir et ses bottes de buffle, il avait à la fois la fière allure d'un grand seigneur et cet air de froide audace qui marque les aventuriers.

L'entrée d'Ambre n'était pas passée inaperçue et plus d'un cavalier s'efforça de la prendre par la taille au passage. Mais l'un d'eux s'écria :

— La paix, messieurs ! Ne voyez-vous pas que notre gentille hôtesse n'a d'yeux que pour lord Carlton, cet irrésistible Don Juan ? Qu'en dis-tu, Bruce Carlton ? Crois-tu trouver dans Londres plus captivante beauté ?

Dominant l'espèce de vertige qui l'envahissait, Ambre se dirigea vers la table près de laquelle se tenait debout lord Carlton. Une seconde leurs regards croisèrent leurs feux.

— Vos Seigneuries vont donc à Londres ? demanda Ambre de sa voix la plus douce.

— Oui, nous rentrons avec Sa Majesté, dit Carlton sans cesser de la fixer. Demain soir, nous serons à Londres...

(A SUIVRE.)

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and* 20 *th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film* 20 *th. Century-Fox* Amber Forever, *d'après le célèbre roman* Ambre, *de Kathleen Winsor.*)

En cédant sur les réparations

MOSCOU A GAGNÉ la reconnaissance des Hongrois

LA HONGRIE SOUS L'ETOILE ROUGE A CINQ BRANCHES

Un reportage de Fernand GIGON

Mais l'U. R. S. S. s'accroche à toutes les branches de l'économie hongroise et défend ses intérêts avec la même ardeur que les pays capitalistes

UNE première pluie de 15.000 affiches s'est abattue sur le pays. Elles représentent un de ces disques-champignons que les autorités plantent au carrefour des rues pour signaler un train ou une école. Le texte dit : « Ici, on travaille pour accomplir le plan triennal en deux ans et demi. » Une inscription à la craie insiste sur le chiffre 2 1/2.

Une deuxième pluie de 25.000 affichettes lui fait suite. Elles mettent la froide science de la statistique à la portée du cerveau moyen. Les chiffres se transforment en allègres petits dessins, moitié blanc, moitié noir. La production de l'acier ou de l'aluminium se mue en tracteurs agricoles ou en batteries de cuisine, tous reflets dehors. En les regardant de près, chacun s'amuse et comprend ce que signifie un « plan triennal » qu'on va abréger de six mois. Cette sorte d'affichettes couvre les parois des cantines d'usines, les corridors des bureaux, les cimaises des écoles.

Une troisième pluie d'affiches déroule en ce moment, dans l'arrière-boutique d'un imprimeur nationalisé, ses belles couleurs et ses mots d'ordre. Elles insistent sur le même thème.

La mode veut que les démocraties populaires établissent des plans pour le relèvement de leur pays. Pour la Hongrie, le succès de ses prévisions économiques et industrielles met en cause le régime même. Question de vie ou de mort. Aussi aucun argument, aucun effort n'est négligé par les planistes marxistes pour qu'en 1950 le niveau de vie de l'avant-guerre soit dépassé de 14 p. 100.

Un seul point noir : les exigences de Moscou. Pour Staline le problème est clair : la Hongrie est un pays vaincu, il doit donc payer. Le chiffre des réparations atteint 300 millions de dollars, valeur 1938, dont 70 millions vont à la Yougoslavie et 30 millions à la Tchécoslovaquie. Déjà l'U.R.S.S. a cédé une première fois. Elle a prolongé, à Paris, le délai de paiement alors que le traité de paix le prévoit de six ans. Elle a cédé une deuxième fois. Depuis mars, le dollar se calcule sur sa valeur 1947 par rapport aux prix mondiaux. Il n'a pas fallu longtemps aux fonctionnaires du Trésor magyar pour s'apercevoir que cette nouvelle base réduisait la dette nationale de 60 p. 100. Un des grands responsables des finances me disait :

— Avez-vous déjà vu dans l'Histoire un pays vaincu qui paie ses réparations ? Oui, la France de 1871. Mais pour permettre aux Rothschild de Paris de faire une affaire avec les Rothschild de Francfort. Avec les Russes on peut toujours discuter et s'arranger. Mais il faut une patience surhumaine pour réussir.

Enfin, l'U.R.S.S. vient de céder une troisième fois. Elle a réduit de moitié le solde des réparations. Dans cette affaire, la Hongrie gagne 65 millions de dollars et l'U.R.S.S. une reconnaissance qui efface complètement les regrets inspirés par l'absence du plan Marshall.

Pénétration économique

Elle n'efface pas, cependant, les effets de Potsdam. Grâce à la conférence qui s'y tint, l'U.R.S.S. pénètre dans le vif de la vie économique des pays ex-ennemis.

Washington et Londres respectent les engagements pris et livrent à Moscou tous les biens allemands, les créances, les sociétés laissées en panne par la déroute germanique. En Hongrie, du coup, l'U.R.S.S. acquiert une foule d'usines qui s'appellent Siemens, où l'on fabrique des appareils électriques, des fabriques de textiles, de laine peignée, et ce qui reste de l'A. G. Union Générale, au total 2.1 p. 100 de l'industrie hongroise. Elle participe, en outre, à raison de la moitié des intérêts, l'autre moitié revenant à la Hongrie, aux industries de bauxite et d'aluminium ; à la Masoviet, ou société de lignes aériennes, à la Molaj, ou raffineries de pétrole, à la Mezhart, ou société de navigation sur le Danube. Cette société possède encore des mines de charbon. Un pied dans quelques assurances, un autre dans de petites banques privées, et c'est tout, c'est-à-dire 3,5 p. 100 de la richesse magyare.

Les Russes louchent parfois du côté des usines Czepel, propriétés des munitionnaires exilés Weiss, dont l'un, Manfred, est mort récemment. Mais ces usines qui fabriquaient des canons, des mitrailleuses livrent aujourd'hui des bicyclettes, des machines agricoles et des machines à coudre, outre des articles ménagers dont les bazars et quincailleries font leurs beaux samedis. Ce genre de marchandises n'intéresse pas le Politburo.

M. Schneider, ex-patron du Creusot, réclame à la Hongrie sa participation de 17 % à la Banque de Crédit. Mais Budapest vient de prouver que cette part a été payée en 1941 déjà par les Allemands. Et en dollars encore ! Sans perdre une minute, l'U.R.S.S., au nom de Potsdam toujours, porte ce capital à son crédit.

Les bénéfices réalisés par les Soviets restent sur place. Avec les forints qu'ils encaissent, les Russes s'interdisent de créer de nouvelles industries ou de construire de nouvelles usines sur territoire hongrois. Ils peuvent ou capitaliser ou augmenter le rendement de leurs propres biens en y investissant leurs profits. S'il y a perte, les Hongrois paient.

Le premier traité commercial avec l'U.R.S.S. roule sur 30 millions de dollars que Moscou a bien dû avancer en matières premières, en machines et en aliments s'il désirait être un jour couvert du total de ses réparations. Dans ce pays ruiné, aplati par les terribles coups de la guerre, un tiers de la fortune nationale a été détruit. Trois ans après, il consacre 1 milliard et demi de forints au paiement de ses dettes de guerre.

Moscou, à mesure que la situation politique de Budapest lui est plus favorable, abandonne ses exigences. Mais c'est par wagons que la Hongrie expédie vers l'est ses semences améliorées, ses appareils de radio, ses machines électriques dont des moteurs électriques pour autobus, tramways, trains. Ses wagons spéciaux pour marchandises, ses locomotives empruntent directement le rail. Ses bateaux, conçus pour la mer aussi bien que pour les grands fleuves, descendent le Danube, traversent la mer Noire et vont enrichir, gratuitement, la flotte soviétique. Parfois des chevaux de la Puszta (on en compte aujourd'hui un demi-million alors que les Allemands en avaient volé autant) franchissent au commandement la frontière orientale pour aller consoler les juments rouges et leur donner une saine descendance.

Gagner du temps

La Hongrie s'acquitte de ses dettes de guerre et de ses réparations sans beaucoup d'entrain. Elle cherche à négocier donc à gagner du temps.

Maintenant qu'elle annonce à 80 % des ouvriers qui travaillent dans son industrie nationalisée que l'U.R.S.S. renonce à une partie de ses réparations, quel succès pour le régime ! Car il en est encore à ce stade de croissance où la force doit être vue pour être crue. Malgré leur amour des statistiques, les Hongrois ne livrent pas à la curiosité publique les chiffres détaillés de leurs exportations vers la Russie. On sait seulement qu'ils envoient des produits finis, des conserves, des tissus, des appareils électriques, de l'aluminium sous toutes ses formes, des graines sélectionnées de blé, de trèfle, de seigle. En échange, ils reçoivent du coke, du fer, du cuivre, du coton, etc. Mais rien de plus. pas moyen d'en déduire que le potentiel industriel soviétique manque de ceci ou de cela.

Côte à côte, l'U.R.S.S. exploite ses fabriques ou ses mines en même temps que des pays capitalistes. La France possède toujours ses filatures ; la Suisse contrôle, grâce à son trust de l'aluminium à Zurich, des mines de bauxite. Elle dirige également, par délégation, des mines de charbon brun. Les U.S.A. jouent un rôle dans beaucoup de maisons de commerce tandis que l'Angleterre trouve le moyen de défendre encore ses livres sterling dans les pétroles.

Déjà l'ouvrier s'étonnait de devoir payer au camarade Staline les erreurs de Horthy ou de Szalasi. Encore qu'à Moscou on lâche difficilement les avantages économiques pour les utopies politiques, on a compris que la reconnaissance du ventre s'accompagne souvent d'amitié. Aussi la Hongrie pourra bientôt garder pour elle ses locomotives, ses bateaux et ses appareils de radio.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and Fernand Gigon.*)

Prochain article :

Les belles de Budapest ressuscitent le passé en mangeant des gâteaux

PIN-UP OU VÉNUS ?

C'EST pour son visage très pur et pour sa plastique impeccable que la belle Ava Gardner vient d'être choisie comme vedette du film « One Touch of Venus » (« Un petit air de Vénus »). Et la brune star refuse désormais de se laisser traiter de vulgaire « pin-up girl ». On est déesse ou on ne l'est pas !

J'aime Tilli

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

Quel mal ronge Pierre ?

PIERRE LATOUR vint me chercher chez les Mendès, après mon goûter avec les Haversham, et m'y ramena inviolée ; mais j'étais troublée et inquiète de son attitude.

La nouvelle qu'il devait quitter Paris le lendemain m'avait bouleversée Je savais qu'il avait besoin d'un changement d'air mais je n'avais pas compris qu'il s'en irait si tôt.

— Ma Tilli, ma chérie, il le faut ! me disait-il. Plus vite je partirai, plus vite je reviendrai vers toi.

Il m'implorait pour que je ne l'oublie pas, et je riais devant l'impossibilité d'une telle éventualité. Je me rendais bien compte qu'il souffrait d'un brusque élan de jalousie lorsqu'il m'entretenait d'un air détaché des hommes qui me feraient la cour. Il devint blême quand je lui parlai du commissionnaire allemand qui m'avait invitée le matin même à sortir avec lui, mais il ne se déclarait toujours pas. Notre situation restait sans changement.

Me rappelant ce qu'il m'avait déclaré après la présentation, que nous passerions de belles heures ensemble, j'essayai de le questionner discrètement, de savoir où nous irions, ce que nous ferions. Mais il se dérobait derrière de vagues taquineries. Pourtant un moment plus tard — nous étions assis si près l'un de l'autre que je pouvais sentir son corps se tendre — il me déclarait d'une voix basse et angoissée :

— Vous ne pouvez pas comprendre ce que vous signifiez pour moi, Tilli, c'est impossible. Vous allez être recherchée, interviewée, photographiée, fêtée de mille manières. Et comme j'essayais de protester il poursuivit hâtivement :

» Si, si, croyez-moi, vous allez vous trouver célèbre. Votre beauté, l'époque où nous vivons, les personnes que vous rencontrerez, tout conspirera, et au moment de ce grand changement dans votre existence il faut que je sois loin ! Ce serait tellement naturel que vous vous épreniez d'un être jeune et plein de vie. Quelle ironie de vous avoir lancée dans ce courant que je redoute tellement ; pourtant, si je restais, je n'aurais aucun droit à vous, plus aucun droit.

— Mais Pierre, c'est fou ! Vous auriez tous les droits si vous vouliez : à la fois comme mon directeur, et parce que je vous aime. Oh ! mon cheri, si c'est là ce que vous éprouvez, pourquoi me quittez-vous ?

— Il le faut, mon petit, croyez-moi. Je n'ai pas le choix.

— Mais pourquoi, si vous m'aimez ?

Au lieu de répondre, il chercha ma main sous la table. En la prenant, il tremblait si fort que j'en fus effrayée.

— Pierre, mon chéri, qu'y a-t-il ? Etes-vous malade ?

Il reprit presque immédiatement son contrôle, mais on aurait dit qu'il ne lui restait plus un atome de force. La voix un peu essoufflée et comme s'il se croyait seul, il dit :

— Ce n'est pas ça, ce n'est pas ça du tout !

Je ne savais pas au monde ce qu'il voulait dire, mais je répondis aussi calmement que je pus :

— Mon chéri, je vous en prie, consultez un médecin avant de partir. Vous vous surmenez depuis beaucoup trop longtemps. Pas un couturier de Paris ne travaille autant que vous à sa collection, sans même prendre le temps de souffler. C'est celle d'automne, puis la pleine saison, et déjà vous pensez aux modèles de printemps. Le repos va certainement vous faire un bien énorme, mais pourquoi ne pas voir aussi un docteur ? Il vous indiquerait peut-être un bon remontant, où que sais-je ?

— Oui, je verrai un médecin, je vous le promets.

Je ne savais toujours pas où il partait, ni pour combien de temps, et comme il ne m'avait pas fourni le renseignement de lui-même, je me sentais assez gênée pour le questionner. Pourtant, j'aspirais à le savoir.

— Je... je vous écrirai, si cela vous fait plaisir.

A ma grande joie, je l'entendis répondre :

— Ah oui ! Faites-le. Je serai sur la Côte d'Azur, avec ma sœur. Elle a une villa près de Saint-Tropez.

— Merveilleux, m'écriai-je joyeusement. Le climat sera parfait pour vous.

— Oui, certainement.

Et il ajouta, en clignant de l'œil :

— Nous sommes des privilégiés. Dans ces parages, la majeure partie du territoire est aux mains des Anglo-Saxons qui regardent les indigènes d'un mauvais œil !

Et voilà que, tout d'un coup, dans un pur élan de gaîté, nous nous mîmes à rire, et l'atmosphère embarrassée et torturante des moments précédents disparut.

Le lendemain matin, j'allai lui dire au revoir dans son bureau, et j'implorai la permission de l'accompagner à la gare, mais il m'embrassa doucement et me dit que je ne devais pas gaspiller les heures consacrées à mon travail.

— Souvenez-vous, ajouta-t-il d'un petit air moqueur, que vous êtes une prolétaire, et ne permettez pas à l'aristocratie anglaise et aux millionnaires américains de l'oublier.

Je lui promis qu'il n'avait rien à craindre.

— Quand vous rentrerez, tout ce que j'aural probablement à rapporter, ce sera d'avoir dîné chaque soir avec la famille Mendès.

— Ah ! dit-il, cette pauvre Mme Mendès, quels mensonges ne va-t-elle pas entendre ! Que vous travailliez tard, que vous passez la nuit chez une copine... Notre bonne Chicorée, je vois d'ici comme elle sera utile !

Il plaisantait, mais j'aurais préféré le voir prendre moins à la légère l'idée que je passe mes nuits dehors.

— Seriez-vous content si je vous écrivais que j'ai passé la nuit avec... avec Chicorée ?

Il me prit le menton, et comme ça, d'un air sérieux :

— Je crois que très probablement...

Puis il s'interrompit :

— Ah ! que c'est gentil !

— Quoi donc ?

— Je me vois dans vos yeux !

— C'est que vous êtes au fond de mon cœur !

— Tilli, dites-moi : vous m'aimez vraiment ?

— Oui, Pierre, vraiment.

— Alors, tout va bien !

Et il rit encore, de cet air insouciant et heureux, et me serra très fort dans ses bras :

— Souvenez-vous de ça, mon ange, mon petit chou : je serai là dans un mois, peut-être dans trois semaines, peut-être dans deux. Qui sait ?

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1948 *by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and* Paris-presse).

Prochain feuilleton :

Deux nouveaux soupirants

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Comédie Ch.-Elys., 21 h., Orion le tueur.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Humour, 21 h., Haut les mains.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Pte-St-Martin, 21 h., Surprises du divorce.
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Mariage Mlle Beulemans.
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.
CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Michel, Montparnasse - Baty, Œuvre, Européen.
RELACHE. — Opéra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Gd-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Mathurins, Palais-Royal, Renaissance, Bobino.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Croisière pour l'Inconnu.
Astor, L'Assassin est à l'écoute.
Aubert, Croisière pour l'inconnu.
Balzac, L. amoureux sont seuls au monde.
Bonaparte, Copie conforme.
Caméo, Le secret de Monte-Cristo.
César, Impeccable Henri.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Eldorado, L'Assassin est à l'écoute.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Croisière pr l'inconnu
Helder, L. amoureux sont seuls au monde
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Le Comédien.
Lynx, L'Assassin est à l'écoute.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisr.
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventure des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Chartreuse de Parme.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Symphonie pastorale.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les amoureux sont seuls au monde
Studio Rivoli, Le Criminel.
Triomphe, Croisière pour l'Inconnu.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Coucou, 21 h., Poètes chanscnniers.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, P. Dac, J. Marsac dans leurs œuvres.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Gren. de Montm.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Casino Montparn., 21 h., Poupart, Fréjor.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Léo Marjane.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

ALICE FAYE et JOHN PAYNE dans « WEEK-END A LA HAVANE » qui passe en exclusivité au NAUOLÆON et au DELAMBRE.

Demain !
MARBEUF
VERSION ORIGINALE
IMPERIAL
VERSION FRANÇAISE
Honni soit qui mal y pense
avec
CARY GRANT
LORETTA YOUNG
DAVID NIVEN
RKO RADIO FILMS

Tous les jours de 17 à 19 h.
PIERRE CADEL
et sa dynamique formation
au THE DANSANT DU CLARIDGE
Au micro : LOUIS BETTY et PAUL FABRE

MERCREDI 2 SEPTEMBRE
Dîner de Gala
SA MAJESTÉ chez Ledoyen
DANS UN CADRE NOUVEAU
RENTRÉE DE BERNARD GUY ET SES STEPHANE GRAPPELLY et son orchestre
ÉGALEMENT TOUS LES JOURS AU THE DANSANT
PIERRE ALBOUY et son ensemble
TENUE DE SOIRÉE ★ RÉSERVATION ANJOU 48.30

DEMAIN
ELDORADO 81 bd de Strasbourg
L'ASTOR PETIT CASINO 8e Pl. Clichy
LE LYNX PLACE PIGALLE
LES PORTIQUES CHAMPS-ELYSÉES (V.O.)
PLUS FORT que "BIG HOUSE" Formidable !
LES DÉMONS DE LA LIBERTÉ
(BRUTE FORCE)
avec BURT LANCASTER et YVONNE DeCARLO
Un film UNIVERSAL INTERNATIONAL

BROADWAY CINÉMONDE CALIFORNIA
(en version originale)
LE FILM À VOIR !
L'ÉTRANGE INCIDENT
(THE OX-BOW INCIDENT)
HENRY FONDA
DANA ANDREWS

3 EVENEMENTS SENSATIONNELS
MARDI 21 SEPTEMBRE
1° OUVERTURE DE L'O.N.U.
2° MATCH CERDAN-ZALE
3° REOUVERTURE du CORSAIRE
avec
MARIANNE MICHEL
et tout un programme
SES THÉS avec l'ORCHESTRE TYPIQUE
14, rue Marignan — Ely. 59-37

AUBERT PALACE
GAUMONT-THÉATRE
TRIOMPHE
APOLLO
MADELEINE SOLOGNE
SERGE REGGIANI
PAUL MEURISSE
mercredi
dans un film d'ANDRÉ CAYATTE
LE DESSOUS DES CARTES
un grand film policier français

DEMAIN
MADELEINE-COLISÉE
EDWIGE FEUILLÈRE
JEAN MARAIS
DANS UN FILM DE
Jean Cocteau
L'AIGLE A DEUX TÊTES
ILLUSTRÉ PAR CHRISTIAN BÉRARD
SYLVIA MONTFORT - JACQUES VARENNES - JEAN DEBUCOURT
MUSIQUE DE GEORGES AURIC

EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
FAUT-IL ABANDONNER BERLIN ?
La question que chacun se pose dans les milieux anglo-américains.
LES SECRETS D'ALBION
Un article révélateur sur les expériences « atomiques » en Grande-Bretagne.
L'OPÉRATION COUP D'EPÉE
Les manœuvres aériennes en Angleterre.
32 pages richement illustrées en héliogravure.

Chez BRANCATO
DINERS EN MUSIQUE
Le meilleur Couscous du monde
dans le joli cadre du
CÉSAR
4, rue Chabanais - RIC. 41-79

APRÈS LA PUBLICATION DU RAPPORT BERNADOTTE

M. MOSHE SHERTOK DÉFENDRA lui-même le point de vue d'Israël à Paris

TEL AVIV, 21 septembre (dépêche particulière).

INVOQUANT l'assassinat du comte Bernadotte et les complications internationales qui en sont résultées, M. Moïse Shertok, ministre des Affaires étrangères, a décidé de conduire personnellement la délégation israélienne à l'assemblée générale des Nations Unies.

Dans les milieux gouvernementaux d'Israël on se montre satisfait en principe du rapport Bernadotte, bien qu'on fasse des réserves sur certaines propositions, comme celle tendant à internationaliser Jérusalem, etc...

D'autre part, il est à noter que l'Irgoun Zvai Leumi a accepté officiellement l'ultimatum du gouvernement israelien lui enjoignant de se dissoudre en tant qu'organisation militaire.

Les Arabes opposés

Selon Azzam Pacha, secrétaire général de la Ligue arabe, les nations arabes regretteraient les conclusions du comte Bernadotte sur la Palestine.

A noter cependant que le roi Abdullah de Transjjordanie est opposé à la création d'un gouvernement arabe en Palestine.

Londres d'accord

LONDRES, 21 septembre (U.P.). — Les déclarations d'un porte-parole du Foreign Office semblent indiquer que la Grande-Bretagne appuiera le plan du comte Bernadotte pour la Palestine.

BERNADOTTE ET SEROT

(Suite de la première page)

tion face à l'immense hangar tendu de couleurs sombres sur lesquelles les larges draperise aux couleurs de France et de Suède suspendaient en holocauste le deuil de ces deux pays.

En ce jour même où s'ouvrent les assises fameuses que vont tenir au palais de Chaillot 58 nations réunies, le président de l'assemblée générale, le ministre argentin Bramaglia se devait de prendre part à cet hommage dû à ces deux premiers citoyens du monde tombés dans leur lutte désespérée pour la paix.

Autour de lui toutes les notabilités de ce monde nouveau : sir Alexander Cadogan, président du Conseil de sécurité ; M. Trygve-Lie, secrétaire général.

Les chefs de délégations les plus connues leur font cortège, et notamment le général Marshall, MM. Bevin, Mackensie King et Spaak.

Une première fois retentit la *Marseillaise*. C'est la délégation du gouvernement français : M. Ramadier, vice-président du Conseil ; M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères.

Quelques minutes plus tard, un sourd vrombissement révélait dans le ciel le triple et candide sillage de ce cortège ailé.

Un large cercle décrit et les trois avions blancs se posaient côte à côte face au hangar funèbre.

Du premier appareil descendaient le général Lundestrons et les douze personnes qui composaient l'état-major de Bernadotte. De l'avion qui s'était immobilisé au centre, les soldats de l'air retiraient le cercueil de leur jeune chef, le colonel Sérot.

De l'avion de droite, la bière qui porte le large képi et les insignes du médiateur.

Alors, dans ce silence émouvant, qui précéda de longues minutes, la marche funèbre des héros, un sanglot monta.

Il partait de ce petit groupe en deuil, où, au premier rang, se trouvait la veuve du colonel Sérot, droite, certes, mais si pâle en ses voiles sombres sur lesquels une Légion d'honneur mettait l'affreux rappel d'une goutte de sang.

Portés à bras par les soldats de l'air, les deux cercueils gagnaient maintenant les deux tréteaux où parmi tant de gerbes et de couronnes retomberait sur leur néant l'azur du drapeau de l'O.N.U.

Trois brèves allocutions, celles de sir Alexander Cadogan, de l'ambassadeur de Suède et de M. Robert Schuman allaient porter à ces deux grandes mémoires l'adieu d'un monde que le sang répandu pour la paix peut-être fera meilleur.

Alors la sonnerie aux morts monta dans le ciel apaisé, déchirante et cruelle.

C'était fini.

Le petit-fils du maréchal de Napoléon allait pouvoir, sur les ailes de son char funèbre, regagner le sol de sa patrie.

La France l'avait reconnu comme l'un des siens — et des meilleurs.

L. G.-R.

A TRAVERS LA FRANCE

SALON ARTISTIQUE DES CHIRURGIENS DENTISTES, vernissage demain, à 10 h., au Parc des Expositions (Porte de Versailles).

EN PRESENCE D'UNE NOMBREUSE ASSISTANCE, les obsèques de la petite foraine Danielle Duriez, sauvagement assassinée dans les conditions que l'on sait, ont eu lieu hier à Boussois. Le corps a été inhumé à Maubeuge.

CONSTATANT LA BONNE RECOLTE DE BLE en France, le conseil municipal de Strasbourg demande au gouvernement que la ration de pain soit portée à 350 grammes.

DANS UN CHAI DE SAINT-JEAN-DE-LUZ, la police découvre 180 kilos de tolite et de plastic. Le patron d'un bateau, qui a déclaré devoir transporter ces explosifs en Espagne, a été arrêté ainsi qu'un de ses complices espagnol.

COMME IL ETAIT INTERROGE A LA POLICE judiciaire de Nancy, Charles Maurice, cinquante-neuf ans, trompant la surveillance des inspecteurs, se jette par une fenêtre du second étage et se tue.

DEUX JEUNES GENS ESCALADAIENT les rochers de Martinwald, dans le col de la Schlucht quand la d'eux, Georges Martin, d'Epinal, fit une corde qui les unissait se rompit. L'un chute de quarante mètres et se tua.

DANS LA RIVIERE DU CAILLIS, à l'extrémité du port de Rouen, on trouve le corps de M. Mouquet, terrassier. Le malheureux semble avoir été tué à coups de barre de fer.

MARTHE RICHARD FAIT ECOLE EN ITALIE

ROME, 21 septembre (U. P.). — L'Italie songe à mettre la prostitution hors la loi. Un projet déposé par un membre de l'aile gauche socialiste, qui sera discuté après le débat actuel sur le plan gouvernemental du logement, dispose : « L'exploitation des maisons de prostitution est interdite sur tout le territoire national et sur tout territoire soumis à l'administration des autorités italiennes. »

La circulation autour du Palais de Chaillot pendant l'assemblée de l'O. N. U.

Pendant toute la durée de l'assemblée de l'O.N.U., le terre-plein de la place du Trocadéro et la voie publique, chaussée et trottoirs, compris entre le terre-plein et les ailes du Palais de Chaillot sont interdites à la circulation générale.

Les voies comprises à l'intérieur du périmètre avenue de New-York, rue Le Nôtre, boulevard Delessert, rue de La Tour, rue Cortambert, rue des Sablons, rue Gros-Bois, rue de Longchamp, rue de Magdebourg, rue Albert-de-Mun sont interdites à la circulation, sauf aux voitures des pompiers, de police-secours, aux ambulances, aux voitures des P.T.T., à celles des médecins et sages-femmes, aux voitures de mutilés ou d'infirmes.

PARIS CAPITALE DU MONDE

(Suite de la première page)

journalistes, photographes, cinéastes et fonctionnaires de l'O.N.U., auxquels venaient s'ajouter les quelque 900 invités des délégations et ambassades, parmi lesquels on reconnut des Cinoises et des Hindoues.

Les invités ont occupé, pour cette occasion solennelle, les places réservées au public en temps normal. Aux abords du territoire de l'O.N.U., les gardiens de la paix, portant la fourragère rouge, assurèrent le service d'ordre, avant l'arrivée de la Garde Républicaine.

L'inauguration a attiré une foule impressionnée par l'assassinat de Bernadotte et de Sérot, qui s'est pressée contre les barrières-frontière, contemplant les pavillons de l'O.N.U. encore en berne.

Après le discours, l'assemblée devait procéder à l'élection de son président qui rendra un hommage ému à la mémoire du comte Bernadotte.

La France pressentie

Hier soir, le groupe des pays de l'Amérique latine décidait, au cours d'une réunion privée, de proposer la candidature de la France. Une délégation se rendit à cet effet, vers 23 heures, auprès de M. Robert Schuman. Elle revint peu après minuit à la légation de Colombie, rapportant la réponse négative du ministre français qui, très sensible à l'hommage rendu par les Latino-Américains à la France, n'a pu que décliner, une fois de plus, leur proposition, réaffirmant que la France, pour des raisons spéciales, ne ferait pas acte de candidature à la présidence de l'Assemblée.

Il est possible, après le refus de la France, que M. Herbert V. Evatt, ministre des Affaires étrangères d'Australie, soit élu président de l'Assemblée. Quant aux vice-présidents, ce seront sans doute les principaux délégués des Cinq Grands, plus un représentant de l'Amérique latine, et un délégué des pays d'Europe orientale. On élira ensuite les présidents des six grandes commissions.

Le discours de M. Auriol

(Suite de la première page.)

ternationale dans tous les domaines est donc nécessaire :

Trois ans, poursuivit le président, ont passé depuis la fin des hostilités mondiales. Il ne semble pas pour autant qu'on se soit approché de la paix.

L'insécurité demeure. Des passions et des intérêts viennent irriter et compliquer les oppositions déjà existantes. Les malentendus croissent, les intransigeances se crispent, les négociations traînent, les traités restent en suspens, et le solutions, indéfiniment éludées, s'avèrent de plus en plus lointaines, tandis que les discours s'aiguisent et que le chaos se prolonge.

Les hommes et les peuples se tournent vers vous, Mesdames et Messieurs, comme leur recours suprême, vers vous, dépositaires de leurs espérances, vers vous garants de la Sécurité et de la Justice internationales.

De votre force — c'est-à-dire de votre force matérielle qui est prévue par la Charte, et que les événements récents ordonnent au plus tôt d'organiser, et de votre force morale, que doivent exalter le souvenir de vos origines et le sacrifice des hommes et la grandeur de votre idéal — dépend aujourd'hui la Paix.

La France, qui a lutté et souffert pour la cause commune, la France qui subit encore le contre-coup des secousses des deux guerres, secousses qui surprennent parfois parce que la liberté les rend visibles à tous — la France, fidèle à toutes ses traditions, aspire avec tous les peuples, à cette paix réelle, juste et confiante. Elle vous apporte son concours sans réticence, son concours total.

» Les Dieux, rapporte la mythologie grecque, avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne d'où la pierre retombait par son propre poids...

« Il vous appartient que la paix ne soit pas l'éternel rocher de Sisyphe. »

LA NOUVELLE PRODUCTION d'Après Guerre

Lepicart

PORTE CETTE MARQUE DE Qualité Totale

VOUS LIREZ CETTE SEMAINE dans Confidences

● **Le Subterfuge :** Où peuvent entraîner les fréquentations douteuses...

● **Un Mari sur mesure :** Deux êtres d'un degré de culture différent peuvent-ils s'entendre ?

● **Une mauvaise réputation... :** Toute la ville en parle... mais qui a raison ?

Et le début d'un passionnant roman d'amour et d'aventures en images :

RIP KIRBY

24 PAGES 15 fr.

LA MUNICIPALITÉ DE BERLIN ACCUSE LES RUSSES DE MANQUER AUX CONVENTIONS

BERLIN, 21 septembre (A.P.).

LE Conseil municipal de Berlin, réuni hier soir en secteur occidental, a adopté une résolution accusant les autorités soviétiques d'occupation de nombreux manquements aux conventions qui servent de lois constitutionnelles provisoires à Berlin.

La résolution conclut : « Le gouvernement municipal et le système administratif du secteur soviétique sont devenus un simple instrument de la puissance occupante soviétique. Le travail de l'administration est pratiquement rendu impossible ».

Les Soviets créeraient une milice allemande de 100.000 hommes

NEW-YORK, 21 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Le correspondant du *New York Times* à Berlin, Edward Morrow, écrit que l'administration de la zone soviétique prépare la création d'une milice allemande de 100.000 hommes, en même temps que l'établissement d'un nouveau gouvernement de l'Allemagne orientale avec pour capitale Leipzig.

L'AGITATION SOCIALE

DÉBRAYAGES ET GRÈVES

(Suite de la première page)

Deux nouveaux mouvements à inscrire ce matin à la liste des grèves sporadiques : démonstration des nettoyeurs et agents d'entretien du Métro (réseau de surface) et grève des conducteurs de la traction électrique à la gare Saint-Lazare et à la gare des Invalides.

Le premier de ces mouvements n'a pas eu de répercussion sur la circulation des autobus et le trafic reste normal.

Le mouvement intéresse la plupart des dépôts d'autobus, notamment : 143, avenue de Clichy ; 189, boulevard Malesherbes ; rue de Flandres ; avenue Jean-Jaurès, à Pantin ; rue Pierre-Curie, à Ivry, et avenue Michelet, à Saint-Ouen.

La grève est motivée par une demande de relèvement de la prime de rendement. Des conversations doivent avoir lieu dans la journée entre les délégués du personnel et la direction de la compagnie sur les revendications des grévistes. De toute façon, le mouvement prendra fin demain matin.

Les banlieusards bloqués

Le second a eu des conséquences plus fâcheuses : aucun train électrique n'a circulé ce matin entre 5 et 9 heures sur les lignes généralement desservies par des locomotrices au départ de Paris-Saint-Lazare et de Paris-Invalides. Il en est résulté que des dizaines de milliers de banlieusards ont dû se ruer sur les autobus ou renoncer à venir prendre leur travail, ou encore attendre le rétablissement du trafic.

A la gare Montparnasse et à la gare d'Austerlitz où certaines lignes utilisent la traction électrique, le trafic est resté normal.

Le trafic devait reprendre à 9 heures, ainsi que l'avaient décidé les agents de la traction en grève.

● **INVALIDES : Trafic normal dès 9 heures. Aucun retard.**

Fin de la grève du gaz

La grève des usines à gaz parisiennes a pris fin à midi. Mais le syndicat Force Ouvrière du gaz de banlieue avait demandé à ses adhérents de cesser à leur tour le travail aujourd'hui entre 8 heures et midi, et de se joindre par conséquent aux grévistes de la C. G. T.

PROVINCE

En province, les mouvements sociaux n'ont rien perdu de leur vigueur. Le plus important de la journée d'aujourd'hui est la grève générale qui doit atteindre — si l'ordre lancé par la C.G.T. est suivi — tous les ateliers de toutes les usines de Meurthe-et-Moselle. En même temps, et dans le même département, les ouvriers de toutes les branches d'activité des centres de Saint-Nicolas, Varangeville et Dombasle ont été invités à cesser le travail

DANS LE FINISTERE, un mouvement analogue, prévoyant l'arrêt général du travail pour 24 heures, est organisé par les militants de la C.G.T. par solidarité avec les employés municipaux, les employés des tramways, du gaz et de l'électricité de la ville de Brest sont en grève depuis hier.

A MARSEILLE, le personnel de l'Electricité et du Gaz de France a décidé une grève de 24 heures, avec coupure de courant.

A LORIENT, les dirigeants des syndicats C.G.T., C.G.T.-F.O. et C.F.T.C. ont décidé de décréter la grève générale

Le travail cessera mercredi matin à 9 h. 30.

L'Assemblée Nationale a retiré le droit de grève à la police

Par 311 voix contre 191, l'Assemblée nationale a décidé, en fin de matinée, que les personnels de police n'auraient pas le droit de faire grève.

Les communistes, peu nombreux et dépourvus de M. Ducios, ne bronchèrent pas ou peu.

M. Fagon démontra, d'une manière plus subtile, qu'interdire le droit de grève aux forces de police c'était garantir le droit de grève des travailleurs dont les manifestations bénéficient de leur protection.

Cette interdiction est, d'ailleurs, la même dans la plupart des pays, y compris l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie. M. Thorez n'a-t-il pas demandé qu'on réglemente le droit de grève ?

L'Assemblée vote l'article premier du projet qui dispose : « Que le personnel de police constitue une catégorie spéciale, doté de statuts spéciaux. Ces statuts seront établis dans un délai de trois mois. »

L'article 2 déclare que le droit syndical est reconnu au personnel de police. Puis il ajoute : « Toute cessation concertée du service, tout acte collectif d'indiscipline caractérisée, pourra être sanctionné en dehors des garanties disciplinaires. »

Les personnels de police, décida encore l'Assemblée, sont classés hors catégorie pour la fixation de leurs indices de traitement qui seront arrêtés par décrets.

Des indemnités exceptionnelles pourront être allouées aux personnels de police en raison de la nature particulière de leurs fonctions et des missions qui leur sont confiées.

La baisse des prix

(Suite de la première page.)

l'Assemblée pleinement libre de ses décisions. Selon lui, la question de ces élections n'aurait été qu'effleurée ce matin par les ministres.

Dans les groupes

Les socialistes ont maintenu ce matin au Palais Bourbon leur position à l'égard des élections cantonales.

Toutefois pour qu'il ne soit pas dit qu'ils craignent le verdict populaire, ils ont demandé au gouvernement de prendre initiative de fixer aux environs du mois de mai le renouvellement des conseillers généraux. Tel est d'ailleurs l'attitude prise par M. Fonlupt-Esperaber dans sa proposition.

Les socialistes attendront cet après-midi la réponse du gouvernement et se prononceront à son sujet à 19 heures. Ajoutons que les autres groupes se réuniront cet après-midi.

Egalement ce matin, la Commission du suffrage universel a examiné la proposition de M. Fonlupt-Esperaber relative à la formation du Conseil général et aux élections cantonales dont elle était saisie pour avis.

Par 13 voix contre 13 (Soc. et M.R.P.), les représentants communistes ayant quitté la réunion au moment du scrutin, la Commission a repoussé l'article 2 du texte proposé par le Conseil de la République et qui prévoyait d'une part le renouvellement par moitié des conseils généraux tous les trois ans, d'autre part les élections en octobre prochain.

En conséquence la Commission a repris le texte voté par l'Assemblée Nationale et qui tendait à l'ajournement des élections cantonales.

On pense que le gouvernement ne devrait logiquement pas souffrir des décisions contradictoires des assemblées alors que, depuis le cabinet Marie, il garde une volontaire neutralité. Il est vrai que MM. André Marie et Paul Reynaud en furent très mal récompensés.

M. Queuille sera-t-il plus heureux, alors que ses projets financiers sont encore en balance entre les deux assemblées ?

A un chantage des adversaires des élections cantonales au Palais-Bourbon, risquerait de répondre un chantage de leurs partisans au Conseil de la République. Ce ne serait pas sérieux et ce serait indécent s'il devait s'exercer sur le problème crucial des salaires.

Certes, il est regrettable que la fausse manœuvre de ceux qui ont cru qu'il était possible de jongler avec les consultations électorales au gré des intérêts des partis complique aujourd'hui une situation politique déjà bien assez confuse et dangereuse sans cela.

Tous les hommes d'ordre ne peuvent que le déplorer à une heure où l'Assemblée générale de l'O.N.U. siège à Paris et où la rupture entre l'Est et l'Ouest est plus grave que jamais.

TRUMAN approuve la construction de 213 nouveaux avions de combat

WASHINGTON, 21 septembre (A.P.-U.P.). — Le président Truman a approuvé, hier soir, le crédit de 213 millions de dollars destiné à l'achat de 213 avions de combat.

On annonce d'autre part que le général Curtis E. Lemay, commandant les forces aériennes américaines en Europe, va succéder au général George C. Kenney comme chef de l'aviation stratégique. Il sera remplacé en Europe par le général John K. Cannon.

VOICI LES « COURS NORMAUX » DE LA VIANDE

Ainsi que nous l'avons exposé, le nouveau plan de M. Coudé du Foresto pour améliorer le marché de la viande entre en application.

La première étape consiste à établir non pas des taxes, mais des cours dits normaux, qui serviront de base aux achats prioritaires, susceptibles de se faire à tous les stades.

Ces cours sont donc les prix que les négociants *devraient* appliquer, et ce sont les barèmes auxquels on leur achètera éventuellement pour le Ravitaillement.

Voici, pour Paris et les grands centres, les « cours normaux » au stade détail, au kilo :

Prix du 27 septembre au 11 octobre

BŒUF. — 1re cat. (à rôtir, sans os) : 443, 420 ; 2e cat. : (à braiser, sans os) : 343 ; 325 ; 3e cat. (pot au feu, avec os) : 208 ; 198.

VEAU. — 1re cat. (à rôtir, sans os) : 512, 446 ; 2e cat. (ragoût, sans os) : 512, 446 ; 1re cat. (avec os) : 408, 357 ; 2e cat. (avec os) : 408, 357 ; 3e cat. (avec os) : 322, 280.

MOUTON. — 1re cat. (à rôtir) : 461, 402 ; 2e cat. (ragoût) : 305, 266.

Des cours normaux sont également établis pour le porc et la charcuterie.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX D'ARPAJON

1. Ligurie (M. Quemet) (101) ....G. 27
3 Mme Marie Roy .....P. 16
2. Great Girl (R. Romegard) (117)P. 32
3. Aïda (C. Boullioù) (107).
2 l. 1/2. 1/2 l. 2 l. — Durée : 1'31"1/5. — Jumelé : 91.
N. pl. : 105, 111, 116.

PRIX DE L'ETANG DE LA TOUR

1. Manicou (M. Quemet) (208) ..G. 32
8 Mme Marie Roy .....P. 17
2. Carillon VII (G.Gottlieb) (216) P. 27
3. Réginette (G. Lopez) (218) ....P. 15
C. enc.. 4 l. 3 l. — Durée : 1'42"1/5.
N. pl. : 208, 204, 205, 207, 213, 217, 221.

Dans une villa de Chalon-sur-Saône

Un trio menait joyeuse vie quand une de ses victimes survint...

LYON, 21 septembre (dépêche « Paris-presse »).

UN négociant en T.S.F. lyonnais ayant été dernièrement victime des agissements d'un trio d'escrocs, sur sa plainte ceux-ci furent rapidement identifiés, mais il fallait les retrouver.

Dans une villa, à Châtenay-le-Royal, près de Chalon-sur-Saône, l'escroc José Oller, alias Dubreuil, et deux blondes amies, Germaine Donzel et Maria Rodenas, se croyaient à l'abri et coulaient une existence paisible jusqu'à hier, quand survinrent les inspecteurs de la P. J. en compagnie du négociant lyonnais.

Pendant que les policiers surveillaient la maison, le commerçant apercevait sur la route les deux jeunes femmes qui l'avaient escroqué. Désarmant un chasseur qui passait, il mit en joue les gracieuses acheteuses — qui l'avaient payé d'un chèque sans provision — et les ramenait tambour battant à la villa où déjà les inspecteurs avaient ceinturé Oller qui voulait faire le méchant.

La prise était bonne. La villa contenait plusieurs millions de marchandises diverses : 3 frigidaires, 5 postes de T.S.F., du linge, des bijoux, des fourrures, etc. Tout cela acquis à bon compte. En gare, 2 colis attendaient le bon vouloir du trio.

Le chef de la bande, José Oller, 33 ans, sujet espagnol, demeurant à Dijon, est une curieuse figure : étudiant en 1936, il combattit chez les républicains espagnols et s'installa à Bordeaux où il fit de mauvaises affaires.

Depuis, il vécut d'expédients avec sa maîtresse dans différentes villes, notamment Paris, Bordeaux, Limoges et Lyon.

Le virtuose du chèque sans provision a été écroué à Lyon où, depuis peu, il avait ouvert un commerce pour y écouler le produit de ses escroqueries.

LES "TROIS" AU QUAI D'ORSAY

(Suite de la première page)

qui permettra aux trois gouvernements d'établir une politique commune à la suite de l'impasse où ont abouti les conversations de Moscou. Hier soir, MM. Bevin, Marshall et Schuman se sont contentés d'un rapide tour d'horizon et se sont séparés après une heure d'entretien et en décidant d'attendre l'arrivée des trois représentants alliés auprès du Kremlin pour aborder de concert le fond du problème.

Bien que les conversations du quai d'Orsay aient été tenues secrètes, on apprend dans les milieux informés qu'elles envisagent trois possibilités :

● Les trois ministres vont se consulter afin de savoir si, d'après la dernière note de M. Molotov remise samedi aux Occidentaux, on peut espérer un résultat concret en poursuivant la négociation à Moscou. Nous croyons savoir que M. Molotov, sans rejeter entièrement les conditions alliées, s'est contenté de répondre évasivement au sujet du blocus, déclarant que le contrôle éventuel de l'émission du mark soviétique à Berlin serait examiné ultérieurement par le gouvernement russe. Les Etats-Unis n'ont pas le sentiment que des entretiens supplémentaires à Moscou auraient des chances d'aboutir.

● La délégation américaine a l'intention de proposer que le problème de Berlin soit porté devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, organisme où s'exerce le droit de veto. L'Angleterre et surtout la France, bien que décidées à se rallier à cette proposition, font cependant valoir que le recours aux Nations Unies n'a de valeur que dans la mesure où l'organisation de la paix est à même d'apporter une solution au problème de Berlin. Or personne ne se fait d'illusion à cet égard. Mais la thèse américaine tient pour certaine la valeur psychologique de l'action des Nations Unies où un veto soviétique prendrait la valeur d'un aveu de mauvaise foi.

● Les trois puissances vont, par ailleurs, être amenées à envisager une ligne de conduite pour l'avenir, au cas bien vraisemblable où les Nations Unies ne résoudraient pas la question de Berlin. Le débat au Palais de Chaillot permettra de gagner quelques mois mais le jour viendra où il faudra, bon gré mal gré, reprendre la négociation avec Moscou ou abandonner Berlin.

Si, comme on le croit dans les milieux informés, les Trois décident de suspendre les entretiens avec Moscou et de porter l'affaire devant les Nations Unies, il sera procédé à l'envoi au Kremlin et à la publication d'une note faisant l'historique des négociations qui débutèrent le 29 juillet et rejetant sur Moscou la responsabilité de l'échec quadripartite. C'est le fameux « Livre Blanc », en l'occurrence un simple fascicule, dont on parle depuis quelque temps et qui se trouve déjà rédigé par les chancelleries.

Une décision doit intervenir dans les prochains jours. M. Bevin repartira ce soir pour Londres et reviendra après avoir prononcé un discours devant le Parlement.

Les observateurs diplomatiques des trois délégations s'attendent à une riposte soviétique de première importance : sur le plan juridique d'abord, où la position soviétique consistera à dire que, du moment que les Trois abandonnent le quadripartisme en créant une Allemagne occidentale, il est inutile de continuer à maintenir le quadripartisme à Berlin. D'autre part, il est possible que M. Vychinski fasse une grande déclaration sur la paix et réclame l'évacuation de toutes les troupes d'occupation en Allemagne.

L. D.

Examen des réparations

LONDRES, 21 septembre (*A. F. P.*). — On apprend, de source autorisée, que les trois ministres vont examiner la question des réparations allemandes.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

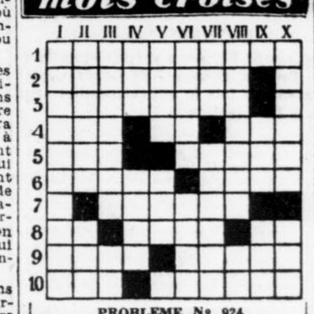
Ont été nommés au grade de chevalier de la légion d'honneur :

MM. Wladimir Porché, directeur général de la Radiodiffusion française ; Jacques Fauvet, chef du service des informations politiques au « Monde » ; Georges Altschuler, syndic de l'Association professionnelle des journalistes parlementaires ; Henri Sacquet, directeur-rédacteur en chef de l'Agence quotidienne d'information économique et financière ; Charles Gombault, secrétaire général de « France-soir ».

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Brumes matinales, suivies d'un temps ensoleillé, mais frais. Vent nord-est, modéré. Température sans changement.

mots croisés



PROBLEME N° 924

HOR. — 1. Une bonne leçon doit l'être à celui qui la reçoit. — 2. Ensemble de fleurs odorantes. — 3. Anciens soldats. — 4. Circule sur la route. Pronom. Rivière d'Asie. — 5. Joyeux recueil. Peter. — 6. En Italie. Assaut. — 7. Prénom masculin. — 8. Lui. Jeu. Lettre grecque. — 9. Pièce sans valeur. Dure. — 10. Non reconnu. Une assiette qui en a une est fragile.

VERT. — I. Une vaut moins que deux. — II. D'une partie de la Suisse. Pour elle. — III. On y trouve des rameaux flexibles. Ile. — IV. Souvent croisé par le bretteur. Sans valeur. — V. A l'œil. Mol latin. — VI. Sonder. Auxiliaire. — VII. Interjection. Roi de Germanie. — VIII. Jeu de cartes. Article. — IX. Général américain. Beaucoup d'eau. — X. On doit en avoir sur soi-même. Qui a beaucoup servi.

Solution du problème n° 923

HOR. — 1. Farniente. — 2. Rude. Puant. — 3. Artériel. — 4. Mol. Eole. — 5. Brasse. Nos. — 6. Œil. Ré. Ro. — 7. Ramasser. — 8. Suères. Uti. — 9. Et. Motte. — 10. Sens. Enter.

VERT. — I. Framboises. — II. Aurore. Ute. — III. Rétiaire. — IV. Née. Slaves. — V. Res. Me. — VI. Epi. Erasme. — VII. Nuée. Es. On. — VIII. Talon. Suit. — IX. E.N. Lorette. — X. Trésorier.

ravitaillement

Vos rations

Beurre 300 gr. aux E et J des grands centres, avec le ticket-chiffre 46 (losange).

Ce même ticket type spécial cerclé ou type normal caractéristique carré est validé pour 200 grammes seulement aux mêmes consommateurs.

Fromage 100 gr. à tous les consommateurs contre le ticket-chiffre 26.

Ticket périmé : N° 27 validé le 31 août pour 100 grammes de fromage à tous les consommateurs.

Saches que...

● La préfecture rappelle aux boulangers qu'à défaut de gros pain ils doivent peser du pain de fantaisie.

Les 2/5 DE LA RATION DE CHARBON SUPPRIMES ?

Les négociants en combustibles protestent contre la péremption des 2/5e des attributions de combustible réservées aux cartes de chauffage des foyers domestiques, alors que les commerçants n'ont pas été approvisionnés pour effectuer les livraisons correspondantes.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

Maggy Rouff
136, AV. DES CHAMPS-ELYSEES, PARIS
SOLDE
Tissus - Fourrures
Modèles - Accessoires
les mercredi 22, jeudi 23 septembre de 9 h. 30 à 13 h. 30

LE RHUM MAMITA
Recherche pour PARIS-SEINE-SEINE-et-OISE-SEINE-et-MARNE
REPRESENTANTS
pour vente en congé Rhums et liqueurs. Ecrire seulement
LAURENT MONOPOLE
8, rue du Boccador, PARIS-8e

JANE DUVERNE
présente actuellement
LA COLLECTION AUTOMNE - HIVER
15 heures
10 rue Duphot

COUPE-FICELLE • COUPE-CIGARE
CURE-ONGLES
le fil du rasoir
LE CANIF MODERNE
COUPITA
EN VENTE PARTOUT
GROS : ITA, 42, AV. CLICHY-LA-FAUX-PARIS 17e

Madame

ACHETEZ VOTRE FOURRURE AU CŒUR DE PARIS
PRIX TRÈS ÉTUDIÉS
pour tous nos manteaux
CASTORETTE, COLUMBIA, MOUTON DORÉ, OPOSSUM, MURMEL, RENARD, MARMOTTE, SKUNGS, ASTRAKAN, VISON.
FOURRURES
André Guelis
3, CHAUSSÉE D'ANTIN
ANGLE PARAMOUNT

"tiens!..

...une mousse qui tient!"

Avec un peu, très peu de savon à barbe Gibbs et de l'eau, beaucoup d'eau vous obtiendrez une mousse onctueuse, abondante et qui tient ! C'est une première économie.

De plus, pour 35 francs seulement (taxe locale non comprise), moins de 8 fois le prix d'avant guerre, vous avez un savon Gibbs Nu. Avec Gibbs, faites une double économie!

AVEC GIBBS SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

Le Savon à barbe Gibbs est en VENTE LIBRE

21-08-48

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.

Magnésie Bismurée
Visa N° 1463 P. 5244
(poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

STUDIOS
GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

ACHAT AU MAXIMUM
ORFEVRERIE ANCIENNE ET MODERNE
6 BIJOUX, OR, BRILLANTS, ETC...
Place Madeleine Michel (2e étage)

CORS EXIGEZ emploîtes FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies
Protège, calme la douleur, dissout le germe. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris - Visa N° 179 P 402

COMMUNIQUE DU
Centre Citroën Est Parisien
Concessionnaire exclusif
S. A. au Capital de 10.000.000 frs
188-198, Bd Voltaire, PARIS-11e
VOL. 02-50 (16 lignes)

Nous venons de réorganiser nos ateliers de réparations spécialisées pour les voitures CITROEN, d'après les méthodes américaines les plus modernes permettant :

1°) une très importante économie de main-d'œuvre,

2°) une plus grande rapidité d'exécution,

3°) un contrôle absolu de tous les travaux.

Toutes les réparations faites dans nos ateliers donnent droit à un **bulletin de garantie** pour tous les travaux exécutés.

RIDEAUX TOUTES LARGEURS ETAMINE
échantillon sur demande
à grossiste et détaillant
CHRITT, 75, rue Saint-Denis, PARIS

VENDEZ vos LIVRES le plus cher.
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

Lionel

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE

GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

Avis aux futurs mariés
L'importante question du « repas de noces » trouve toujours une solution satisfaisante à tous points de vue chez Germaine et André Pignorre aux GRANDS SALONS DE LA RIVE GAUCHE, 99, rue d'Alésia (14e). Tél. VAU. 17-35. Demandez menus et tous renseignements

TEXTILAM
propose quelques articles démarqués
Carpette imit. point noué 190X290 ramenées de 13.150 à 10.000 fr. Même article en 130X190 ramené de 6.900 à 5.000 fr. Tapis de table tr. belle qualité, 160X160 ramenés de 2 087 à 1.200 fr. Tissus de laine p. ameublement 130 cm. ramenés de 700 à 560 fr. Tissus coton ameublement 130 cm., ramenés de 1.200 à 960 fr., etc., Articles sans suite, offerts jusqu'à épuisement seulement. Rendre visite d'urgence à Textilam, 3, r. de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français). Fermé le lundi.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

ACHAT au MAXIMUM
BIJOUX, OR, MONTRES
48 BRILLANTS ORFEV. ANC.
G. BRINGAZEN
rue Chaussée d'Antin, TRI. 03-

Paris-presse ...sort partout...

Dans quelques heures, Marcel CERDAN battant Tony ZALE peut être champion du monde

Les spectacles

Avec "Zibeline" et Odette Joyeux une équipe de cinéastes s'installe au Th. Michel

LE cinéma va conquérir le théâtre Michel.

La pièce qu'on y répète « Zibeline », de Mme Juliette Clinchard, c'était primitivement un scénario.

Le metteur en scène : Philippe Agostini. L'après-midi, le chef opérateur Philippe Agostini tourne « Pattes blanches » sous la direction de Grémillon.

La vedette de la pièce : Odette Joyeux..., c'est-à-dire à l'écran « Chiffon » qui se marie, « Douce » amère ou « Sylvie » et son fantôme.

Ses partenaires : Daniel Gélin et Gilbert Gil, Ellen Bernsen et Lucas Gridoux. Des visages popularisés par nos films.

Les décors : ceux de Léon Bersacq, décorateur attitré des Studios français...

Parisys n'est d'ailleurs pas inquiète de voir une équipe aussi « 7e Art » s'installer chez elle.

— Cette pièce, dit-elle, c'est de la mousse de champagne. Et je comprends qu'Odette Joyeux aime son rôle... Vous pensez, celui d'une voleuse. La voleuse d'une cravate en zibeline qui, poursuivie, rentre dans la première maison dont elle trouve la porte ouverte et se trouve ainsi chez... un avocat. Amour et honnêteté aliant, paraît-il, de pair, on devine aisément la suite.

— Pour une fois, dit cette kleptomane qu'aucun juge ne pourrait condamner sur sa mine, il ne s'agit là ni d'une adolescente ni d'une ingénue, mais d'un personnage averti...

La pièce marquera d'ailleurs dans la vie de beaucoup de gens.

Lucas Gridoux affirme « Odette Joyeux comptera beaucoup pour moi, désormais : c'est la première femme que j'aime au théâtre... »

Pour Gilbert Gil, elle amène un retour en arrière (encore un élément très cinématographique), puisque le jeune avocat a pour fiancée Ellen Bernsen, c'est-à-dire... Mme Gilbert Gil.

Quant à Daniel Gelin, il fait dans « Zibeline » ses débuts d'acteur comique.

Juliette Clinchard, a de son côté, deux révélations à faire : Agostini tirera un film de cette pièce qui fut un scénario ; le mari de l'auteur est... René Sarvil, le spécialiste de l'opérette joyeuse.

— Rien d'extraordinaire, dit ce dernier, à ce que ma femme ait écrit une pièce gaie. En tout cas, si elle a du succès, je ferai un pèlerinage à Notre-Dame de la Garde...

Car « Zibeline », sans qu'on s'en doute, a de solides accointances marseillaises, quoiqu'on n'ait créée... à Lyon.

H. S.

On dit que...

★ **Le 2 octobre, au théâtre de l'Œuvre : « Le voleur d'enfants », de Superville, avec Rouleau, Catherine Fonteney, Louis Blanche,**

★ **Jean Meyer met en scène « 107 minutes », de Stève Passeur, au théâtre Montparnasse**

★ **Les inscriptions pour le concours d'admission au Conservatoire d'art dramatique auront lieu, au secrétariat, du 27 septembre au 6 octobre**

★ **Ce soir, à la salle Luxembourg, reprise de « La Reine morte », de Montherlant.**

★ **Le studio des Champs - Elysées donnera, cette saison « Les filles de La Rochelle », de Georges Neveux.**

★ **Yves Montand, Tcherina et Henry Salvador répètent à l'Alhambra : Le Chevalier Bayard.**

★ **René Clement tourne en Italie. Le Mur des mauvais payeurs avec Gabin et Tsa Miranda.**

Après "LA COMÉDIE DU BONHEUR" *Evreinoff va présenter* LA COMÉDIE INFERNALE

UN visage maigre. Des yeux gris, un regard fiévreux à l'ombre de sourcils broussailleux. Des cheveux gris, longs, avec une mèche rebelle, qu'une main fine cherche constamment à aplatir. Un accent comme en prennent les chansonniers quand ils racontent une histoire russe. Une voix chaude qui part en éclats brusques, impatients, passionnés. C'est Nicolas Evreinoff.

Nicolas Evreinoff. Vous savez bien, La Comédie du bonheur, que Dullin créa, il y a plus de vingt ans, à l'Atelier. Ces comédiens qui jouaient à être heureux pour rendre heureux les autres...

Nicolas Evreinoff a écrit une nouvelle pièce. Il a abandonné pour un temps son œuvre de théoricien du théâtre et, à soixante-dix ans, présente La Comédie infernale, *où Dante et Virgile se promèneront à travers les cercles de l'enfer moderne.*

— Il faut rire de sa propre existence, dit Evreinoff, de ses propres malheurs, puisque nous sommes liés à ce corps contre lequel nous ne pouvons rien faire, à ces événements que nous ne pouvons dominer...

— L'amour, continue Evreinoff, c'est une âme qui veut s'incarner. Mon premier acte évoque la fécondation artificielle et montre un enfant dont l'âme est déjà dans un enfer : ce corps qui l'a accueillie sans amour. Première absurdité. Ensuite, Dante et Virgile abordent le second cercle : l'homme futur sera subjugué par la femme. Régime du matriarcat. Avez-vous entendu ce qu'a dit la reine Juliana pour son avènement ? « Les hommes seront chassés par les femmes des positions qu'ils occupent. » Et c'est une reine qui l'affirme ! Troisième absurdité, troisième cercle : Dante et Virgile veulent connaître l'art contemporain. Ils visitent une école de music-hall, où un directeur ridicule veut leur apprendre à écrire... comme Dante et comme Virgile. Enfin, quatrième cercle : les coulisses de l'âme. Le moi émotionnel lutte contre le moi rationnel et l'étrangle : la folie commence et le moi subconscient se réveille...

— Mais attention, précise encore notre auteur, je ne suis pas existentialiste. Les existentialistes disent : « L'enfer, c'est les autres. » Ils se trompent : l'enfer est en nous. Les existentialistes se limitent à la vie. Mais, pour moi, la vie, il faut en faire une grande chose pour qu'elle soit supportable. Moi, je ne veux pas vomir. Un être qui ne me plaît pas, je le transforme. Si une femme n'est pas belle à voir de près, je la regarde de loin. La théâtralisation de la vie est le moment où nous sommes sauvés. Il faut toujours faire une mimique : celui qu'on va fusiller saura mourir si en lui-même il se pose en héros...

La Comédie infernale *sera créée au Casino Montparnasse par Jean Parédès, Jean Desnyx, Delia Coll, André Var, Ray Varte. Vingt-deux acteurs en tout et six girls. Les décors seront signés Olga Choumansky.*

Henri SPADE.

HIER A LONDRES

Le "ballet sans musique" de David Lichine a enthousiasmé l'assistance

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 21 septembre.

LA Compagnie des Ballets des Champs-Elysées a surpris et enthousiasmé une salle choisie au « Princes Theatre » de Londres, hier soir, en présentant pour la première fois le nouveau ballet sans musique de David Lichine intitulé « La Création ».

Pendant une vingtaine de minutes, sur la scène faiblement éclairée, tendue de gris bleu trouble, les danseurs vêtus de noir évoluent sans musique.

L'effet est remarquable, car si l'on n'entend aucun son musical, on n'entendrait pas non plus une mouche voler.

Le pas des danseurs, si léger soit-il, retombe sur la scène ; les planches qui ploient et craquent doucement, les rideaux qui s'agitent faiblement, tel un mince rideau d'arbres, fournissent un accompagnement qui est essentiellement une musique de théâtre.

C'est une sorte de « symphonie des planches » dont l'effet est dramatique sur un auditoire.

Les applaudissements se poursuivent pendant cinq bonnes minutes et le nouveau ballet de la Compagnie des Ballets des Champs-Elysées, prit immédiatement, sans un moment d'hésitation, sa place parmi les ballets français

Gaston BENAC *nous câble de New-York*

(Suite de la première page)

Et Bromberg termine ainsi :

« Je donne comme pronostic Cerdan à 8 contre 5 pour Zale. »

Ce n'est là qu'une opinion, mais une opinion très autorisée, car, en général, la cote était, ce matin, de 7 pour Zale contre 5 à Cerdan.

Dans le « New York Post », Jimmy Cannon se contente dans son éditorial de rapporter les questions et réponses posées à Longman, Roupp et Joe Rizzo, le Basque américain ami de Cerdan. Et cela sans conclure de façon précise.

Si la presse de New-York s'est réveillée brusquement hier et si le public commence à s'intéresser à la rencontre, quoique le Stadium Roosevelt de Jersey-City soit peu favorable, en raison de son éloignement, à une grosse recette, rien ne me rappelle la fièvre qui régna à New-York la veille du match Carpentier-Dempsey.

Un mot de Bromberg résume les causes de ce manque d'enthousiasme, lorsqu'il écrit :

« Zale est un bon boxeur, mais il n'a jamais pu devenir Monsieur Zale comme Dempsey, Barney Ross furent Monsieur Dempsey, Monsieur Barney Ross. »

On estime que la recette sera de 250.000 dollars, tandis qu'à New-York, elle aurait atteint près de 400.000. Et jeudi, la recette du Yankee Stadium, avec Ike Williams et Ray Robinson serait de 150.000 dollars seulement. C'est pour cela que Jo Longman envisageait une trêve de deux jours entre les deux organisations.

— Les deux programmes réunis auraient fait 500.000 dollars de recette, tandis que deux réunions, à deux jours d'intervalle, risquent d'être déficitaires.

20 % sur recette et garantie de 40.000 dollars pour Cerdan

Toute la journée d'hier lundi se passa en pourparlers et discussions entre Roupp et les organisateurs qui, arguant du fait qu'il n'y avait plus qu'un grand combat, voulaient supprimer la garantie de 50.000 dollars pour Cerdan et la remplacer par un pourcentage de 17 et demi pour 100. Quant à Tony Zale, il conserve sa garantie de 120.000 dollars. Finalement, l'accord s'est fait sur ces bases : 20 pour 100 sur la recette du match pour Cerdan, avec 40.000 dollars de garantie, et pourcentage sur les droits de la radio et du cinéma, ramenés à 65.000 dollars.

Zale et Cerdan ont signé un contrat particulier pour une revanche

En fin de soirée, Zale et Sam Pia, son manager, ont demandé à Cerdan de signer devant notaire un contrat particulier pour le match revanche, en cas de victoire de Cerdan. Cela en cas où les organisateurs actuels seraient défaillants ; ce qui fut fait. Roupp signant au nom de Cerdan. Le combat aurait probablement lieu à Chicago, où Zale-Graziano réalisa 630.000 dollars en salle fermée.

Mais d'après la conversation que je viens d'avoir avec M. Egan, président de la Fédération de New-York pour ne pas rééditer l'imbroglio des titres comme au moment de Steele-Apostoli, le match de ce soir sera homologué par les deux fédérations ; il n'y aura donc qu'un seul champion.

Ecartons mirages et illusions

Le moment est venu de prévoir comment se déroulera le combat et quelles en sont les prévisions logiques. Tâche toujours difficile et dangereuse, car les meilleurs, les plus solides arguments s'écroulent le plus souvent sans que rien ait pu faire prévoir leurs cabrioles. En ce qui concerne la « ligne » entre les deux adversaires, elle n'existe qu'avec Georgie Abrams, battu par les deux aux points, ce qui nous préserve d'un premier mirage. Pour ce qui est de l'entraînement, de cet entraînement qui attire toujours, il amène comme conclusion que les deux hommes sont en pleine forme ; il ne nous a apporte rien de nouveau. Nous avons constate que Zale frappait toujours très sec, qu'il était très dangereux à distance et à mi-distance par ses gauches au corps, ce que nous savions déjà. Avec ses directs et ses crochets, Zale est de tous les boxeurs américains celui qui travaille le mieux au corps.

Mais, par contre, sa défense ne semble pas s'être améliorée. Il reste très découvert. Il est, je le répète, un excellent boxeur d'attaque, mais d'attaque seulement.

Quant à Cerdan, il a démontré trois choses : 1° qu'il avait beaucoup de souffle ; 2° que ses jambes ne furent jamais plus souples, ce qui a d'ailleurs, il faut le dire, beaucoup impressionné les critiques américains ; 3° que ses mains, sur la solidité desquelles on émettait de nombreux doutes à la suite d'accidents récents, grâce à des injections de pénicilline tenaient.

La seule question qui reste à résoudre — et seul le match de tout à l'heure le résoudra — est celle-ci : les coups de Cerdan, ces coups qui ne purent descendre Delannoit, ont-ils acquis de nouveau la puissance qu'ils avaient il y a deux ans ? Se montrera-t-il aussi précis qu'autrefois ?

« Je crois à Cerdan si ses mains tiennent »

Pour me résumer, j'estime que Zale sera surtout dangereux dans les six premiers rounds. Par contre, si Cerdan, même après avoir fait connaissance une ou deux fois avec le tapis, atteint sans trop grands dommages le huitième round, on peut espérer fermement qu'il enlèvera le titre, car il terminera mieux le combat que son adversaire. J'ai encore la vision trop vivante de ses deux dernières reprises devant Delannoit pour ne pas être influencé par la ténacité, le cran de Marcel à la fin d'un dur combat.

— Dans son avant-dernier combat contre Graziano, aux fins de round, Zale, groggy, faisait peine à voir, me disait tout à l'heure un spectateur de cette dramatique rencontre.

Il faut en déduire — tout en nous défiant des trop grandes illusions — que Zale encaisse sans doute, mais accuse les coups et peut être démantelé comme une citadelle après des bombardements répétés.

Je cherche à percer ici les chances des deux hommes en faisant abstraction de toute « sentimentalité » — cette petite fleur bleue qui pousse près de nous lorsque nous sommes à l'étranger et qui fait que, malgré nous, nous devenons des partisans.

Ce sera, ce soir, à n'en pas douter, un duel de crochets du gauche, les armes préférées des deux boxeurs, mais duel qui peut se déterminer par une droite de Cerdan si ce dernier retrouve sa fameuse droite.

Par contre, il apparaît probable que Zale ne peut pas gagner avec sa droite.

Voici le moment de conclure en écartant un peu illusions et légendes. Par exemple celle que Zale est un autre Criqui qui abat d'un coup. Devant Graziano, Zale dut, en face d'un boxeur très ouvert, donner 10 coups pour l'abattre. Je crois donc que Cerdan peut être, doit être champion du monde ce soir, par une victoire acquise aux points si ses mains tiennent comme on espère et s'il ne commet aucune imprudence au début.

Si je me trompe je ne serai pas seul à m'être trompé : les deux meilleurs critiques américains, Lester Bromberg et Jesse Abramson, du *New York Herald Tribune*, seront à mes côtés.

Les champions pronostiquent Marcel CERDAN

NEW-YORK (par câble de notre envoyé spécial). — J'ai la chance de rencontrer Ray Robinson dont la popularité dans Harlem porte déjà ombrage à celle de Joe Louis.

Devant son bar, un des plus beaux d'Harlem, Robinson me dit :

— Cerdan gagnera car il résistera aux coups de Zale et le touchera souvent au corps.

Georgie Abrams, par sentiment peut-être, car il aime beaucoup le Marocain, pronostique Cerdan, ainsi que Graziano qui n'aime pas Zale. Par contre Barney Ross croit en Zale. — G. B.

BOURSE DE PARIS du 21 sept. 1948

La séance d'aujourd'hui a laissé beaucoup à désirer. Elle a été caractérisée par une reprise des cours de l'or et par une baisse des Rentes et des valeurs nationalisées, sur la double impression défavorable causée par la situation internationale et la situation politique intérieure.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 40	64
5 0/0 1920	123 10	122
3 1/2 0/0 Amort 1942	71 70	71 10
3 0/0 Amort. 1942	64 70	65 50
3 0/0 Amort. 1945	64 50	65 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4800	4900
Crédit Nat. juillet 1945	6820	6821
Banque de l'Indochine	21150	20900
Crédit National	3500	3500
B N O I	826	825
Banque Union Parisienne	1405	1450
Crédit Commercial France	1175	1170
Crédit Industriel	1500	1445
Crédit Foncier France	1900	1855
Crédit Lyonnais	1525	1528
Société Marseillaise Créd		
Suez (actions)	89000	88900
Métropolitain	540	543
Sacta-Fé	11650	11400
Lyonnaise des Eaux	1600	1600
Trans Chanzhai	1435	1390
L P D E	1395	1348
Union d'Electricité	710	715
Gaz et Electricité Réunis	715	720
Gaz France-Etranger	1650	1650
Chantiers de St-Nazaire	1142	1141
Fives-Lille		855
Forges Nord-Est	730	730
Denain-Anzin	1455	1450
Pengeot	900	920
Schneider	6190	5900

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières		566
Lens	805	805
Le Nickel	1775	1800
Penarroya	2335	2348
Française des Pétroles	2850	2820
Gafsa	1950	1945
Air Liquide	1749	1749
Usines	2034	1999
Kuhlmann	1550	1550
Pechiney	1000	999
Rhône-Poulenc	1459	1425
Saint-Gobain	3175	3120
Chargeurs Réunis	2625	2580
Brasserie Quilmès	36200	36000
Raffinerie Say	419	420
Oullet et Chausson	895	875
Plantations Hévéas	885	875
Afrique Occidentale	5050	5200
Canadian Pacific	5800	5800
Rio Tinto (unité)	18800	19250
Est Asiatique Danois	42500	43000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2255	2255
De Beers	19050	19050
Shell Transport	3750	3740
Franco Wyoming	7375	7475
Roan Antelope	691	706

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 707.500 ; Napoléon, 5.600-5.575 ; Suisse, 5.400 ; Union latine, 5.125 ; Souverain, 6.975 ; 5 dollars, 6.200 ; Casse, 470 env. — PAPIER :Dollar, 313 ; Escudo, 1.256 ; Suisse, 7.995.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.155 ; Dollar (pet. coup.), 435 ; Suisse, 110 ; Belge, 8 (dem) ; Cour. danoise, 34,50 ; Cour. norvégienne, 43,25 ; Cour. suédoise, 65,25 ; Peseta, 11,75-12,25.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ».

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

Paris-presse
100, *rue de Richelieu*

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J.F. bon. référ. recherche emploi dame de compagnie Paris ou Seine-et-Oise. Ecrire *Paris-presse* 455.

2 ouvr. boulangers qual. ch. empl. n'imp. quelle rég. France. Khedin Abdelkader, 10, r. Chéïf, Saïda.

M. 35 a. prés bien conn. parf. gérance cantine coopérative, bon compt. permis cond. part. all. anglais b. volue. instr. second. chef emploi même stable, gratif. colo. nie ou prov. Ecr. *Paris-presse* 456

Secr st.-dact. not.compt. long.réf. ch. place stab. *Paris-presse* 457.

b. secrét. st.-dact. prés b. sach. réd. Leclerc. 11, rue Chappe, Paris

Dame licenciée sciences, sténo-dactylo dem. emploi approprié. Ecrire « Paris-presse » N° 458.

J. F. tr. bon. secrét. sténo-dactylo au cour. export. libre de suite cherche situation ou remplacement Decottignies, 10, rue Boulard-14e

Adjudant retraité dem. empl. écrit, gardien, garçon bureau. Ecrire « Paris-presse » N° 459.

Parfumeur fabricant 28 a. ch. pl. Labo Parf. Pharm. Prod. chim. Ecrire : Conchon, Parsac (Creuse)

J.H. 23 a. réf morales et intell. B.E.P.S., notions comptab. et dactylo dem. emploi stable Paris. Ecrire « Paris-presse » N° 462.

J. F. ch. empl. fact. vendeuse ou caisse. M.Bretel, 13, sq. H.-Paté-16e

M. 61 ans cherche emploi garçon de bureau ou magasin. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 432.

Secrét. direction 27 a. angl.-franç. rédig. Fleuri, Bal. 54-60, Poste 255

Dame 34 a. comptabilité industrielle et commerciale cherche emploi. Ecrire « Paris-presse » 464

St.-dact. réf. ch. empl. libre de suite. Claux, 13, squ. H.-Paté-16e

J. F. b. présent cherche place vendeuse parfumerie, bonnes réf. rences. Ecr. « Paris-presse » 441

Sténo-dactylo aide-comptt. notions anglais tr. b. référ. ch. emploi. Ecrire « Paris-presse » n° 465.

Jardinier 4 br. Propté ou établ. C. Robert, 75, r. Léon-Frot (XIe)

Homme célib., 32 ans, cherche emploi soir 18 h. ou 22 h. Sér. référ. Ecr. *Paris-presse* 447

J. F. 1er prix Conservat., donne leç. piano, harmonie, cpre, ens. méthode Acoart, Roquecor (T.-et-G.).

J. H. 24 a. exc. moral. et prés., ch. trav. studio photographique. Ecr. Dutrois, 44 b., r. Cambronne-15e

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Cherche Sténo-Dact. Sér. référ. Ozanne, 6, rue Bienfaisance-8e

St-dact. exp. aide-compt. au cour. règle. Indisp. av. trav. ch. pégue. Ste réf. ex. Lib ste Appoint. 12.000. Se prés. Ets Thuet et Trébuchon, gros, 38, av. G.-Péri, St-Ouen-18.

Employée aux écritures connaiss. machine si poss., form. comptable, compréhension vive, référ., sérieuses, 25-35 a., place stable. Se présenter, 10, rue Turbigo.

DACTYLO-FACTURIERE

Sér. référ. exig. Ecr. ou se prés. ROOY, 36 bis, avenue de l'Opéra.

Dem. bonne sténo-dact. réf. Ecr. Tréfilerie, 130, r. Amelot, Paris.

Chef comptable demandé, nécess. avoir haute expérience et grandes qualités morales organisation et direction personnel, situation stable Paris importante. Ecrire lettre détaillée avec photo qui sera rendue. Ecrire COURTY N° 171.599 rue Vivienne, 17, PARIS.

EMPLOYE COMMERCIAL 30-40 a. formation technique, tr. méticuleux pr Service Achats et Statistiques, pl. stable. Ecr., seul, av. réf. et C.V. aux ATELIERS DE BONDY, 75, r. de la Liberté, BONDY (93)

Imple Maison Paris cher, excell. facturière-dactylo, 40 h. en 5 jrs. Cantine. Ecr. seul. avec référ. et rfrt. G.C.P.I.C., 10, r. Mayran-9e

INGENIEURS Arts et Métiers 30 ans pour études et mises au point. LES ATELIERS DE BONDY, 75, rue la Liberté, BONDY (93)

On dem. Secrétaire Correspondancière. Ecrire avec références à P.A.S.E., 19 r. Snonolni (16e).

On demande d'URGENCE : STENO-DACTYLO rapide. Ecr. : Publicité GUESNIER, 123, Bd Rosalèse, qui transmettra. (Ne pas se présenter.)

Ch. Sténo-Dact. Se prés. le matin : LORY, 31, rue Joubert, Paris-9e

Ing. Aide-Opér. pr Sce Mécanogr. Sumas-Powyers, Sam. lib. Cant. Ne pas se prés. sér. en ind. réf. : Labo ROUSSEL, 97, rue Vaugirard.

On dem. bonne St.-Dact. Situat. stable. Se prés. : SOPROMA, 56, r. de la Victoire, mercr. 22, 15-18 h.

Sté ch. pr bur. comm. 18e St.-Dact. expérim., rapide. Ecr. : Debuck, 42, rue Carnot, LEVALLOIS.

Sténo-Dactylo rapide, expérim., av. bases not. anglais, pour l'apr.-midi. Se prés. : Lainière, 1, r. de Meaux.

Cherche Dact.-Fact. sér. référence. Gomme, 6, rue Bienfaisance (8e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. ouvrières prem. main qual. spécial au tailleur pour Casablanca, sér. réf. Ecr. 601 Bristol 242, Faubg Saint-Honoré, PARIS

URGENT

On dem. bon coupeur et excellent coupeur spécial, SPORT, sér. référ. exig. Se prés. matin ait Marcelle CHAUMONT, 19 aven. George-V.

ENTREPRENEURS

On dem. p. grosse quant. taill. et robe lainage. S'ad. Toutmain, 39, r. Colisée

COLLEUSES MECANICIENNES pour vêtements confectionnés. STANDARD, 68, rue Saint-Sabin.

IMPORTANTE FABRIQUE chere. **SURJETEUSES** et **COUPEUSES** 1er ord. Noumita, 7, rue Moret (11e).

Dem. ouv. et ent. domic. robes lainage. Weinberg, 3, rue Alexandrie.

Tr. bon app. et rep. sér. Lab. 03-88

Dem. MECANICIENNES PAQUET vest. gabard. Hom. MARMOND, 63, avenue Ledru-Rollin, PARIS.

On demande un soudeur cadres cycles et un monteur en blanc. 9, rue Roque-de-Fillol, Puteaux.

REELA RADIO DEMANDE

câblonnes montenses RADIO. Sérieuses références exigées. 190, avenue d'Italie.

STEIN & ROUBAIX

2a-26, rue Erlanger, demandent : **DESSINATEURS ETUDES**

Fours Métallurgiques et Electriques à résistance, mécanique et chaudronnerie.

La Cie Electro-Comptable **I.B.M.** cherche de suite pour Paris **20 ELECTRO-MECANICIENS** pour le serv. entretien extér. de ses mach. élect.-comptables. Age max. 28 a. Dég. obligatoire. Formation A.P., E.N.P. ou équiv. Boupralig. en mec. et électr. exig. Situat. stab. Bon salaire. Cant. Avant. sociaux Ecr. av. curr. vit à la C.E.C., I.B.M., 5, pl. Vendôme, Paris-1er

Décorateur-ensembliér Paris cherche ensembliste metteur au plan susceptible devenir chef bureau d'études. Situation d'avenir si capable. Sérieuses références exigées. - BONVAL, 5, rue Saint-Joseph, Paris, GUT. 99-97

Ch. Ebéniste avec atelier pr fabri. cat. cosy. Bols fourni. ROQ. 29-08

◆ DIVERS ◆

Très bons **ELECTRICIENS** demandés urg. pr voitures JEEP. SOFIA, 71, av. des Ternes (17e).

Rech. 3 collaborat. Ire force très actifs pour secteurs disp. Gros gains si cap. Réf. mor. et prés. parf. indisp. A.E.F. 104, Champs-Elysées (1er étage) de 9 à 12 h.

On demande CHAUFFEUR sérieux, sans références exigées, présent. MARCELLE CHAUMONT, 19, avenue George-V, PARIS.

Comptoir-Programmes 33, Champs-Elysées, bureau 403, rech. courtiers 1re force présent. limpec. pr support exclusif. St. import. travail assuré. Se prés. 10 à 12 et 15 à 17 h. Sér. référ. exigées.

Belle situat. à représent. actifs, sérieux et persuasifs de profit assuré. Fixe, commission, voiture fournie. Ecr. av. réf. Sté Air Froid, 68, r. Hér. Nogentais, Nogent-s/M. (S.)

Pain, 56, r. Louires, m. d'ar. 9 à 11 ch. colonne second. immédiatement.

Dem. MONTEUR CALORIFUGEUR 61, rue du Château-d'Eau (10e).

H. jeunes tr. actifs 8h. serv. mil. bel. situat. ds représ. alimentat. Boureler, 85, r. St-Lazare, Paris.

Cie CAPITALISATION fondée en 1906 rech. professionnels expér. tous effect. longs déplacements travaillant exclusivement. Fortes existances, comm. plus indemnité déplac. Référ. professionnelles exig. Wessendorf 52, r. St-Lazare, Paris

Ch. pointeau pr travx publics. S'ad. 22, r. Norton, Asnières.

MONTEURS-CABLEURS ayt fait serv. militaire, S.A.C.M., 1, avenue Aristide-Briand, Arcueil, 10 minutes Porte d'Orléans. Cantine

MENUISIERS monteurs **SERRURIERS** en ville

bonne présentation, actifs, sér. références exigées - 3, Boulevard Haussmann, PARIS (1er)

On dem. danseuses même débutantes, S'adr. tous les jours de 17 à 19 h. au Cabaret LE MONICO 66, rue Pigalle, PARIS

Pour montage **BLAIREAUX** ch. ouvrières conn. b. fabric. Ecr. réf. dét. : N.V. Publigress, 31, bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

EMPLOI STABLE

et rémunérat. dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques Hommes jeunes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si candi. Se prés. exclusivem. demain mercredi de 9 h. 30 à 11 h. 30 M. VANNIER 7 Bd Haussmann (Rich.-Drouot)

Sté à succursales recherche inspecteurs Paris, banl., et régions tous départements. Ne pas se présent., écrire avec curric. vit. : C.C.C., 47, rue Riveli, PARIS.

Stylos INTERMONDE ch. un Représentant b. introd. Paris., Libr. ds arrond Nord et Est Paris, Sér. réf. Se prés. : 29, rue Drouot (9e)

Dem. Jne HOMME célibat. pr rep. prés. provin. Gr. gains. Voya. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Dessinateur pet. étud. conn. fabr. radio. ONDIA, 112, r. Clignancourt.

A vendre tri à moteur BLOTTO tr. 935 pneus neufs 4 cv. Moto VERROT type HD 4 cv. latér. 1947 très bon état. Olida, 85, r. Gide, Levallois, PER. 03-77. 9-12, 15-18 h.

Sté achet. tres volt. paiem. immédiat. 131, Boulid Diderot, DID. 87-87.

Ach. tres volt. paiem. comptant. 24, r. Tilsitt (20 mèt. Mo Etoile.

V.-S-68 Vérit. américe. C.L. gd tonnage A enlev. urgent. av. ou sans rem. Canning, c. neuf. Cen. 81-51.

Tract. fam. crémail., tr. lg 6t. généralt. Interm. s'abstien. Vis. mercredi à partir de 14 h. : 8, r. d'Hauteville.

P.45 à vendre, gazo Imbert, avec ou sans carte transp. n° 8, 3 t. 5. PUSSIEN, 27 bis, r. J.-de-Maistre. PAS. 38-20.

Citroën Traction 9 et 11, berline et famil. 39, garanties. - Arnault, 6, rue Asile-Popincourt.

CREDIT pr ach. volt. et cam. G.V.A. 34, av. Kléber

SALMSON S 4 D A, boîte Cotal, tr. équipe, peinture impeccables. Bas prix. - ANJ. 35-87

Nova-4 39 parf. état, vendu cause décès. - 19, r. Berlier-du-Mets-13e

A vdre Ford 5 tonnes, cabine avancée, fourgon tôlé 23 m3 ét. pf 4 roues, pièces camion Ford. Maillet 44, r. P.-V.-Couturier, Malakoff

Chiens 500 fr

Caniches noir, blanc, Bretons, Ric 2/00, 15, qu. Montebello, ODE. 98-66

Achat, Vente - 13, Chauss. d'Antin

Chiens de chasse et îles rac. - 49, r. Abel-Pesnon, Montreuil, Arr. 31-24

Vd Pinschers nains - AUT. 05-21

Locations meublées 500 fr

Mén. belge ch. appt 1-2 p. conf. cuis. poss. téléph. 1er, 2e, 3e arr. Ecr. Samain, 5, av. Amérique, Anvers

Chambre et cuisine à Jne Femme contre 1 heure cuisine le soir chez Monsieur seul. *Paris-presse* 426.

Ch. loc. Appt 3-4 p. meubl. ou non. Loyl. Tél. mat. : 124, Epinay-s.-Orge.

Locat. non meubl. 500 fr

Ch. LOGEM. Paris ou banl. Sud indemnité, facilité pour voiture nve petite cylindrée, ROQ. 88-37.

Rech. appart. 3 p. s.d.b. entre Daumesnil et Rich.-Drouot. Suis int. toute proposition. ARC. 51-77.

Négociant ayant nombr. fam. rech. PARIS appartement 9 - 10 pièces tout confort ou partil. porte Passy 10-12 pièces avec parkil. garage si possible. Ecrire RESNIER, 1, square Vermenouze, PARIS.

Cherche 3 p. salle bains, conf. quartier indifférent, achat ou locat. avec ou sans reprise. GOB. 17-52.

Cher. pet. appt meublé ou non ou studio, accept. repr. Ecr. Tarrade, 52, r. E.-Zola, Pavillons-s.-Bois.

Ch. Appt av. cuis., reprise, Ecr. : BERDON, 30, rue Lamblardie-12e

Echanges 500 fr

ECHANGE appart. en tte propriété 2 p. s.d.b. cuis. de maison mod. à St-Maudé c/pet. villa av. jardin St-Maudé ou Vincennes BIALÈS, 5, Bd Magenta. Paris. Nord 32-24

Echang. coquet appt 2 p. cuis. entrée 4e déb. w.-c. bourgeois 1er ét. pr appt. bani. proche St-Lazare, accept. reprise. TEL. Charl. 42-21

Logt 2 p.c. etre pavill. banl. 4-5 p. Eer. Malliart, 139, Bd de la Gare-13e

Ech. Appt 4 p., s.d.b., 4e étage (2e) neuf, etre Appt 8ème Anteuil, Passy, Neuilly, près Bois Jyfar, 8, r. de l'Université (7e). - LIT. 84-87.

Logt 3 pces Châteauroux contre appt Paris, *Paris-presse*, N° 449.

Locaux Commercx 500 fr

Ch. local commerc. 40 m2 env. pr. pce. Ecr. Leroux, 163, r. St-Denis

APPTS COMMERC.

RICHER, 4 p. 600.000, LAFITTE 3 p. luxe, 900.000 et div. aut. ts px. EMPIRE, 11 b., r. Geof.-Marie

Vends Boutiq. nve ts comm. aven. de St-Ouen. 395. DAN. 60-42.

Beau loc. indust. av. Appt. Mal. 96-48

Locaux Commerciaux disponibles à louer quartier r. de Turenne : boutiques, r.-de-ch. caves et étages. S'adr. : MAGASINS REUNIS, 60, r. de Turenne, PARIS.

P. La Muette, beau Magasin à céd. Vr Taisant, 4, r. de Rome. Eur. 53-29

Bd Strasbourg même. Appt mixte 5 p., téléph., 3e étage, ts comm. 1.350.000, GUERIN, PRO. 28-51.

Bd Strasbourg Bel Appt mixte possibilité ts commerces. SPIRA, 136, Bd Haussmann. WAG. 60-22

Rech. local industr. 500 m2 XVe à louer. - LAB. 63-34. **FEAU** 132, Haussmann.

Cherche LOCAL 150 m2 rez-d.-ch. Gare Bastille-République. Offres d'urg. à FABRE, CAR. 60-18.

CHERCHE 3-5 pces commerciales ou mixtes bon quartier, URGENT Ecrire « Paris-presse » N° 463.

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

PIGALLE 1 pce cuisine, 450. Antoine, LAB. 10-82

AV. E.-ZOLA appt occ. libre. Mill 4 p. tt. conf. en St. Villaron, 69, Bd Malesherbes. LAB. 17-75.

Ach. APP. 11 ch. Tél. EUR. 54-16

APPARTEMENT 3 p. conft, banl. Sud, 5e, 6e, 7e, 15e, 16e, 17e arrond. rech. par part. pr. loc. ou locat. av. reprise justif. Interm. s'abst. - Van. 63-32.

FOPA, 2, rue des Suisses.

Achète ou loue Château Parill., dép., rayon 50 km Ecr. Rammaert Hôtel Gotty, 11, r. Trévise (9e).

7e. Studio llb. murs. 420. Tru 21-99

**CH.-